

CANADA	\$1.00
ETATS-UNIS	\$1.50
UNION POSTALE	\$2.00

FAIS CE QUE DOIS !

LES ESPERANCES --

LETTRES AU

"DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique.

Les correspondants anonymes s'empêchent de signer, de l'encre, un timbre-poste, et à nous une perte de temps, s'ils voulaient bien en prendre note définitivement.

UNE REPLIQUE

Trois-Rivières, 20 mai 1916.
A Monsieur Henri Bourassa,
Directeur du Devoir.

J'ai lu avec grand intérêt la lettre que vous adressez au Monsieur Fortin, de la Beauce, car les récriminations de ce brave Beauceron traduisent une conception du Nationalisme qui, je crois, est fréquente chez les vieux conservateurs.

Si je préjugeais que les reproches de ce genre puissent vous impressionner ou vous surprendre, je vous offrirais mes sympathies sincères; mais je sais que vous ne vous êtes jamais laissé aller au point de croire que les vieux bleus "honnêtement encadrés dans les fortes lignes de parti" et qui trouvaient votre politique admirable tant que vous l'apiez sur les libéraux, allaient vous continuer leur attachement lorsque vous vous attaqueriez aux malpropres conservateurs, fédéraux ou provinciaux.

Je me contente donc de vous dire que la génération nouvelle, rouge ou bleue, qui est devenue nationaliste, grâce à votre vigoureuse campagne, a plus que cela profité de votre enseignement et assimilé davantage votre doctrine.

Nous avons cessé d'admirer "malgré tout" les chefs conservateurs ou libéraux. Nous sympathisons avec tel ou tel groupe, mais nous ne nous tenons prêts à blâmer, golemement, quand ils le méritent, les Laurier et les Borden, les Gouin et les Cousineau, même les Bourassa et les Lavergne, si jamais ils mentent à leurs principes, ou si ces principes viennent, d'après nous, en conflit avec le bien du pays ou de la race. Nous sommes prêts, tout autant, à appuyer de nos louanges et de nos votes les Galipeault, les Lamarche ou les Lapointe, si ceux-ci peuvent fidèlement porter le drapeau qui nous mène à la conquête d'une liberté ou à la revendication d'un droit.

J'admire l'honnêteté lucide et franche de Monsieur Tellier, dont je regrette profondément la disparition politique. Entre Monsieur Tellier, qui savait reconnaître loyalement chez ses adversaires ce qu'il y avait de bon, et Monsieur Cousineau qui a fait, durant la dernière session, une critique aussi universelle que la documentation de l'administration, il y a, il me semble, toute la différence de l'homme politique au politicien. Ses critiques inopportunes et maladroites m'ont surpris; la discussion et le vote contre le bill Galipeault m'ont dégoûté. Il y avait pourtant là une belle occasion pour un chef politique de se ranger du bon côté, afin de faire savoir aux Franco-Ontariens, même si le Conseil ne ratifiait pas le vote de la Chambre, qu'en principe au moins l'Assemblée était unanime à blâmer le gouvernement d'Ontario, et que dorénavant nos compatriotes pouvaient compter sur toute la députation québécoise pour les aider dans la mesure de ses moyens.

C'est dire que je ne souhaite d'aucune façon voir la province de Québec confier ses destinées à un homme de cette faille. Beaucoup de conservateurs pensent de même et voteront néanmoins pour des candidats bleus, parce qu'ils sont bleus; moi, je voterai, pour une fois, contre le parti conservateur.

Ces idées, je les avais avant que vous écriviez votre article sur la politique provinciale. J'ai qu'elles l'attitude que prendrait le Devoir, car il me semblait que des événements nouveaux devaient inspirer au directeur du Devoir une attitude nouvelle. Je n'ai pas été déçu et j'ai eu, de plus, la satisfaction de constater que le nationalisme ne devait inspirer dans certaines circonstances particulières les mêmes pensées à tous les nationalistes, grands ou petits.

Ma lettre manque peut-être d'arguments; mais j'ai voulu vous l'envoyer tout de même pour faire pendant à celle de Monsieur Fortin, afin que vous sachiez que votre campagne porte ses fruits. Nous ne sommes plus "encadrés dans les fortes lignes".

Vous ne perdez donc pas votre temps ni vos peines, car vous élève-tout une génération indépendante dont le pays aura besoin avant peu pour remplacer nombre de politiciens qui font miroiter dans la même marmite et aux frais du Canada, d'affaires profitables, reculeuses honteuses, fanatisme étroit et dévouement impérial.

Bien à vous,
CAB.

"SOUVENONS-NOUS"

Verdun, 14 mai 1916.
A M. Henri Bourassa,
Directeur du Devoir.

Monsieur,
J'ai suivi avec intérêt toutes les phases du débat bilingue. Notre

BOULEVARD MARCIL
Maisons neuves. Seulement \$100 comptant et vous vous installez.

Il n'y a que deux genres de maisons neuves que l'on puisse obtenir à ces conditions à Montréal. Vous sommes à la terminer au Boulevard Marcil, à Dixie, dans le haut de Lachine. Vue sans obstruction sur le lac St-Louis 2 étages 1/2, 8 pièces, parfaitement modernes, intransférables à \$6,500. Verement meuble, 248. Intéressant; privilège de paiement d'avance en tout temps. Voyez-les à la fin de la semaine. Bureau aux terrains ouvert de 2 à 5 p.m., ou fixez un rendez-vous.

MARCIL TRUST COMPANY
180 S.-JACQUES
32e année. Actif, plus de \$1,000,000

race doit être fière d'un grand nombre de ses représentants; mais aussi il y en a d'autres dont elle doit rougir. Permettez-moi de vous suggérer une idée; c'est aussi celle de plusieurs de vos lecteurs. Pourquoi ne permettriez-vous pas que l'on imprime en caractère bien visible, pendant plusieurs semaines, dans votre journal, la petite note que voici :

CEUX-LÀ.
Sept de nos députés, des gens qui parlent notre langue et sont les plus de Canadiens-Français, leurs frères, ont voté contre la résolution Lapointe : MM. Casgrain, Blondin, Patenaude, Desrochers, Forget, Lespérance et Girard. Sachons ces noms par cœur; il conviendra de nous les rappeler, quelque bon jour.

Ainsi, tous nos compatriotes sauront à quel s'en tenir à l'égard de ces Messieurs.
C'est une idée que je vous suggère, je n'en serai nullement froissé si elle n'est pas mise en pratique, et je n'en serai pas moins toujours un de vos lecteurs assidus.

Bien à vous,
Hervé FERLAND.

L'UNION SAINT-JOSEPH

UNE FETE PATRONALE

L'UNION NATIONALE DE SAINT-HENRI CELEBRE, HIER, LA FETE DE SON PATRON PAR UNE MESSE ET UN BANQUET.

— "SACHONS DEFENDRE NOS DROITS."

Dans le but de promouvoir l'enrôlement de nouveaux membres, et de susciter chez les membres actuels un enthousiasme plus grand pour les intérêts de la société, l'Union Nationale S.-Joseph de S.-Henri a célébré hier avec beaucoup d'éclat sa fête patronale.

Fondée le 3 juillet 1887, par quelques citoyens influents de la ville de S.-Henri, cette société de secours mutuels et de bienfaisance n'a cessé de grandir et de prospérer. Elle compte actuellement au delà de 1,500 membres seulement dans S.-Henri.

C'est dire qu'elle est très populaire dans cette partie ouest de la ville, et que la fête d'hier a suscité beaucoup d'enthousiasme chez la population.

Dans la matinée, malgré l'incélément de la température, les membres se rendirent en procession des salles de l'Union, à l'église S.-Clotilde. Dans le défilé on remarquait les zouaves de la paroisse S.-Zotique, la garde indépendante Benoit XV ainsi que deux corps de musique.

A l'église, une messe solennelle fut chantée par M. l'abbé Champoux, assisté des abbés Paiement et Gaudet. Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Richard, supérieur des Pères de la Compagnie de Marie.

Hier soir, tous les officiers, plusieurs membres de l'Union ainsi que des représentants des sociétés sœurs se réunirent dans un grand banquet organisé par MM. J.-E. Sénécal, J.-A. S.-Marie, R. Lavergne et N. Champagne. Après que le menu fut dégusté plusieurs santes ont été portées. Le président, M. Séverin Létourneau, député, après avoir demandé de lever les verres à la santé du pape et du roi, proposa celle du clergé. M. le chanoine Décarie et le Père Richard répondirent. Le premier fit l'historique de l'Union et le second parla de la langue française demandant aux Canadiens de s'unir et d'insister jusqu'au bout pour nos droits. "Quand on veut nous prendre nos droits, dit-il, nous devons user tous les moyens pour les garder. Nous devons maintenir la crainte que l'Ontario a de nous, c'est le moyen d'être forts." Les autres santes furent celles de nos parlementaires par MM. J.-E. Sénécal et C. Sévigny; la sante de l'Union S.-Joseph par M. H. Champagne, la sante de la ville de la cité de Montréal par MM. Amable Caron et C.-P. Fabien; la sante de nos invités par M. Deschamps; la sante des dames par M. Edgar David.

Tous ces discours où vibraient sur-tout la note patriotique furent accueillis par des applaudissements.

Ce soir, à 8 heures, il y aura une grande assemblée aux salles de l'Union. Tous les membres y sont invités. Le président, M. Séverin Létourneau, y fera une causerie; il y aura également chant et musique.

M. Henri Bourassa donnera à la salle du collège S.-Henri une grande conférence demain soir sous le patronage de la société.

LE CAPT. BEAUDRY CHANGE DE POSTE

Londres, 28. — Le capitaine H. Beaudry a laissé la position de paie-maître à l'Ambulance No 1, pour devenir paie-maître du 69ème à Shorncliffe, bataillon du lieutenant-colonel Dansereau.

Le lieutenant C. S. Lemesurier, du 23ème bataillon, reformé, retournera chez lui, la semaine prochaine.

FUMEZ LE TABAC

"HEROS"

C'EST LE MEILLEUR

Contre mandat-poste de 75 sous nous en expédions une livre.

LA ST-JACQUES TOBACCO PACKING CO.
St-Jacques, Comté Montcalm, Qué.

CHOSSES MUNICIPALES

ON S'ATTEND A DU GRABUGE

LA RECOMMANDATION DU BUREAU DES COMMISSAIRES D'INSTITUER UNE ENQUETE SUR L'AFFAIRE DE LA RUE DROLET SOULEVERAIT UN GROS DEBAT AU CONSEIL.

Jeudi dernier, lorsque le bureau des commissaires recommandait au conseil d'instituer une enquête sur l'affaire de la rue Drolet, se passaient les faits suivants :
— "Next meeting!" criait l'échevin Ménard.

Cette question est très importante, faisait remarquer le leader; nous avons besoin de l'étudier dans une séance spéciale.

— "Nous convoquerons cette séance pour lundi prochain, annonçait finalement le maire.

Nous voici au jour fixé. Que fera le conseil cet après-midi? Rejetera-t-il le rapport? L'adoptera-t-il?

Chose certaine, c'est qu'il y aura du grabuge.

Voici ce qu'on dit à ce sujet chez les intéressés :
— "Si le conseil rejette notre rapport," déclare M. Villeneuve, je ne trouverai pas seulement un citoyen mille pour venir demander cette enquête à l'hôtel de ville. Tout le monde sait aujourd'hui qu'il n'y a jamais eu de complot, plus éhonté pour voler la ville que la transaction de la rue Drolet. Je dis, si le conseil rejette le rapport, il n'y a pas d'autre mot.

La succession Villeneuve, continue le commissaire, acheta des terrains à cet endroit, il y a quelques années, à raison de 10 sous le pied. Trois mois avant l'achat de la ville, elle se montra très satisfaite de les revendre à 70 sous à la firme qui traita avec les autorités municipales. Cette dernière eut devoir demander alors 84 le pied.

Je n'hésite nullement à dire, conclut M. Villeneuve, que les échevins qui voteront contre l'adoption du rapport recommandant une enquête sur cette transaction auront peur de la lumière; s'ils n'ont rien à craindre, ils doivent nous donner leur appui.

— "J'ai été accusé trop souvent d'avoir illégalement signé le contrat de la rue Drolet, a déjà dit le maire, pour ne pas être en faveur d'une enquête complète sur cette affaire.

— "Nous sommes convaincus, disent quelques échevins, que la ville s'est fait voler lorsqu'elle a payé \$184,000 les propriétés de la rue Drolet; ce chiffre dépasse plusieurs fois celui de l'évaluation foncière.

Cette transaction, disent d'autres, a soulevé tant de commentaires défavorables, pour n'être que d'autre expression, qu'elle vaut d'être examinée de près par un juge.

— "Le commissaire Ross a raison, affirment ceux qui ne veulent pas entendre parler de l'enquête; il a voté contre l'adoption du rapport des commissaires parce que le rapport de l'avisur légal de la ville ne contenait aucune accusation spécifique et que, parlant, il serait trop dispendieux d'enquêter dans la nuit, c'est-à-dire de se fier la plupart du temps au hasard pour trouver une preuve.

— "Si cette affaire est aussi sale qu'on le dit, remarquent de fortes cervelles, l'enquête ne contribuera pas à la nettoyer. Elle pourra peut-être faire de la lumière, mais elle n'aura pas plus de résultat que les autres. Au reste, si la ville a déjà dépensé \$184,000 pour l'enquête, il ne faut pas dépenser \$10,000 autres?"

Le débat, on le voit, sera assez intéressant et instructif. Cet intérêt se trouve beaucoup accru d'un autre côté par nombre de faits se rattachant intimement à cette affaire.

CHEZ LES FORESTIERS CATHOLIQUES

LA COUR SAINT-JACQUES CELEBRE LE 25e ANNIVERSAIRE DE SA FONDATION.

La cour S.-Jacques, des Forestiers catholiques de Montréal, a célébré hier le 25e anniversaire de sa fondation, par d'imposantes cérémonies religieuses et civiles.

Vers huit heures du matin, les officiers et les membres de la cour se formèrent en procession, à la suite des Artisans, angle Vitre et S.-Denis, et défilèrent par les rues S.-Denis, S.-Hubert, Ontario et S.-Denis jusqu'à l'église S.-Jacques. Parmi les officiers on remarquait le chef ranger provincial, M. Ed. Brossard; l'ex-chef ranger, M. Gibaud; le secrétaire provincial, M. F. X. Blouin; et autres, ainsi qu'une délégation nombreuse de membres de la Légion d'Honneur.

A l'église une messe solennelle, avec diacre et sous-diacre, fut chantée par M. l'abbé Et. Blanchard, chapelain de la cour. Un sermon de circonstance fut donné par M. le curé Gauthier qui fit une élogieuse allusion aux membres vétérans de la cour, entre autres à M. le Dr Leblanc, margillier en charge.

Après la messe eut lieu la bénédiction du premier drapeau provincial de la Légion d'Honneur.

Hier soir avait lieu le grand congrès des Forestiers, au sous-sol de l'église S.-Jacques.

M. Z. Bilodeau, chef ranger de la cour, prononça le discours de bienvenue, suivi des allocutions de M. l'abbé H. Gauthier, curé de la paroisse, et de M. l'abbé Et. Blanchard, chapelain.

Puis est venue la décoration de M. le Dr J. A. Leblanc, de la médaille de la Légion d'honneur, par M. le Dr J. U. Lalonde, directeur de la haute cour de Québec. La cérémonie fut suivie d'un éloquent discours de M. le Dr Leblanc.

M. Ernest J. Brossard, chef ranger de la cour provinciale de Québec fit aussi un discours; il fut suivi de M. H. C. McCallum, trésorier de la même cour, qui parla en anglais, puis vint M. F. X. Bilodeau, secrétaire de la cour provinciale et membre fondateur de la cour S.-Jacques.

Des artistes distingués ont exécuté un joli programme musical.

MORT DE MADAME JANE DIEULAFOY

CETTE FEMME AUTEUR ET EXPLORATEUR, LA SEULE FRANÇAISE AUTORISEE A PORTER L'HABIT MASCULIN, S'EST ETEINT A L'AGE DE 65 ANS.

Paris, 29. — Mme Jane Dieulafoy, auteur et explorateur, chevalier de la Légion d'honneur et possesseur du privilège unique en France qui lui avait été accordé par le gouvernement français, de porter des habits masculins, vient de mourir à Paris.

Dans les soixante-cinq années de sa vie, Mme Dieulafoy a eu de telles aventures qu'on la regardait comme l'une des femmes les plus remarquables de France. Elle naquit à Toulouse et elle n'avait pas encore 20 ans quand elle épousa un jeune ingénieur, Marcel Auguste Dieulafoy.

Il alla au front durant la guerre franco-prussienne de 1870 et il amena sa femme avec lui. Elle combattit à ses côtés, vêtue de l'uniforme réglementaire du troupière français. L'un et l'autre, n'ayant pas été blessés au cours de la guerre, ils partirent, ensemble pour l'Asie, où son mari, dont la réputation d'ingénieur était faite, allait diriger des fouilles. C'était une tâche dangereuse et hardie. Mme Dieulafoy passa plusieurs années avec son mari en Chaldée et en Perse, prenant part à ses travaux et partageant ses périls. Les Dieulafoys furent récompensés de leur travail en découvrant les ruines du palais de Darius et d'Artaxerxès et ils rapportèrent avec eux des bas-reliefs qui furent installés au Louvre.

Une fois rentrée en France, Mme Dieulafoy, qui s'était habituée à porter des vêtements masculins, au cours de ses voyages, reçut l'autorisation de paraître en public ainsi accouturée. Elle a publié un grand nombre de volumes sur des sujets historiques, archéologiques et romanesques, dont l'un recut de l'Académie française la mention d'excellence spéciale.

SERVICE D'ÉTÉ DU PACIFIQUE CANADIEN

En vigueur dimanche, 4 juin 1916, à moins d'indications contraires, les trains laisseront la gare Windsor comme suit: (Westmont, 4 minutes plus tard)

SERVICE SUBURBAIN

Montréal Ouest — 7.20 am — 8.30 am — 9.45 am — 10.15 am — 11.20 am

10.15 am — 12.15 pm — 1.30 pm — 4.15 pm — (a) 5.15 pm — 6.15 pm — 7.30 pm — 8.45 pm — 9.15 pm — 11.20 pm

Dennistown — 7.20 am — 8.30 am — 9.45 am — 10.15 pm — 11.20 pm

Dorval — 7.20 am — 8.30 am — 9.45 am — 10.15 pm — 11.20 pm

Strathmore — 7.20 am — 8.30 am — 9.45 am — 10.15 pm — 11.20 pm

Cedar Park — 7.20 am — 8.30 am — 9.45 am — 10.15 pm — 11.20 pm

Beauregard — 7.20 am — 8.30 am — 9.45 am — 10.15 pm — 11.20 pm

Lakeside — 7.20 am — 8.30 am — 9.45 am — 10.15 pm — 11.20 pm

Pointe Claire — 7.20 am — 8.30 am — 9.45 am — 10.15 pm — 11.20 pm

Ste-Anne — 7.20 am — 8.30 am — 9.45 am — 10.15 pm — 11.20 pm

1.20 pm — (a) 1.30 pm — 4.05 pm — 4.15 pm — (a) 5.10 pm — (a) 5.15 pm — 6.15 pm — 7.30 pm — 8.45 pm — 9.15 pm — 11.20 pm

Vaudreuil — 10.00 pm — 10.15 pm — 11.20 pm — 11.30 pm — 11.45 pm — 12.00 pm — 12.15 pm — 12.30 pm — 12.45 pm — 1.00 pm — 1.15 pm — 1.30 pm — 1.45 pm — 2.00 pm — 2.15 pm — 2.30 pm — 2.45 pm — 3.00 pm — 3.15 pm — 3.30 pm — 3.45 pm — 4.00 pm — 4.15 pm — 4.30 pm — 4.45 pm — 5.00 pm — 5.15 pm — 5.30 pm — 5.45 pm — 6.00 pm — 6.15 pm — 6.30 pm — 6.45 pm — 7.00 pm — 7.15 pm — 7.30 pm — 7.45 pm — 8.00 pm — 8.15 pm — 8.30 pm — 8.45 pm — 9.00 pm — 9.15 pm — 9.30 pm — 9.45 pm — 10.00 pm — 10.15 pm — 10.30 pm — 10.45 pm — 11.00 pm — 11.15 pm — 11.30 pm — 11.45 pm — 12.00 pm — 12.15 pm — 12.30 pm — 12.45 pm — 1.00 pm — 1.15 pm — 1.30 pm — 1.45 pm — 2.00 pm — 2.15 pm — 2.30 pm — 2.45 pm — 3.00 pm — 3.15 pm — 3.30 pm — 3.45 pm — 4.00 pm — 4.15 pm — 4.30 pm — 4.45 pm — 5.00 pm — 5.15 pm — 5.30 pm — 5.45 pm — 6.00 pm — 6.15 pm — 6.30 pm — 6.45 pm — 7.00 pm — 7.15 pm — 7.30 pm — 7.45 pm — 8.00 pm — 8.15 pm — 8.30 pm — 8.45 pm — 9.00 pm — 9.15 pm — 9.30 pm — 9.45 pm — 10.00 pm — 10.15 pm — 10.30 pm — 10.45 pm — 11.00 pm — 11.15 pm — 11.30 pm — 11.45 pm — 12.00 pm — 12.15 pm — 12.30 pm — 12.45 pm — 1.00 pm — 1.15 pm — 1.30 pm — 1.45 pm — 2.00 pm — 2.15 pm — 2.30 pm — 2.45 pm — 3.00 pm — 3.15 pm — 3.30 pm — 3.45 pm — 4.00 pm — 4.15 pm — 4.30 pm — 4.45 pm — 5.00 pm — 5.15 pm — 5.30 pm — 5.45 pm — 6.00 pm — 6.15 pm — 6.30 pm — 6.45 pm — 7.00 pm — 7.15 pm — 7.30 pm — 7.45 pm — 8.00 pm — 8.15 pm — 8.30 pm — 8.45 pm — 9.00 pm — 9.15 pm — 9.30 pm — 9.45 pm — 10.00 pm — 10.15 pm — 10.30 pm — 10.45 pm — 11.00 pm — 11.15 pm — 11.30 pm — 11.45 pm — 12.00 pm — 12.15 pm — 12.30 pm — 12.45 pm — 1.00 pm — 1.15 pm — 1.30 pm — 1.45 pm — 2.00 pm — 2.15 pm — 2.30 pm — 2.45 pm — 3.00 pm — 3.15 pm — 3.30 pm — 3.45 pm — 4.00 pm — 4.15 pm — 4.30 pm — 4.45 pm — 5.00 pm — 5.15 pm — 5.30 pm — 5.45 pm — 6.00 pm — 6.15 pm — 6.30 pm — 6.45 pm — 7.00 pm — 7.15 pm — 7.30 pm — 7.45 pm — 8.00 pm — 8.15 pm — 8.30 pm — 8.45 pm — 9.00 pm — 9.15 pm — 9.30 pm — 9.45 pm — 10.00 pm — 10.15 pm — 10.30 pm — 10.45 pm — 11.00 pm — 11.15 pm — 11.30 pm — 11.45 pm — 12.00 pm — 12.15 pm — 12.30 pm — 12.45 pm — 1.00 pm — 1.15 pm — 1.30 pm — 1.45 pm — 2.00 pm — 2.15 pm — 2.30 pm — 2.45 pm — 3.00 pm — 3.15 pm — 3.30 pm — 3.45 pm — 4.00 pm — 4.15 pm — 4.30 pm — 4.45 pm — 5.00 pm — 5.15 pm — 5.30 pm — 5.45 pm — 6.00 pm — 6.15 pm — 6.30 pm — 6.45 pm — 7.00 pm — 7.15 pm — 7.30 pm — 7.45 pm — 8.00 pm — 8.15 pm — 8.30 pm — 8.45 pm — 9.00 pm — 9.15 pm — 9.30 pm — 9.45 pm — 10.00 pm — 10.15 pm — 10.30 pm — 10.45 pm — 11.00 pm — 11.15 pm — 11.30 pm — 11.45 pm — 12.00 pm — 12.15 pm — 12.30 pm — 12.45 pm — 1.00 pm — 1.15 pm — 1.30 pm — 1.45 pm — 2.00 pm — 2.15 pm — 2.30 pm — 2.45 pm — 3.00 pm — 3.15 pm — 3.30 pm — 3.45 pm — 4.00 pm — 4.15 pm — 4.30 pm — 4.45 pm — 5.00 pm — 5.15 pm — 5.30 pm — 5.45 pm — 6.00 pm — 6.15 pm — 6.30 pm — 6.45 pm — 7.00 pm — 7.15 pm — 7.30 pm — 7.45 pm — 8.00 pm — 8.15 pm — 8.30 pm — 8.45 pm — 9.00 pm — 9.15 pm — 9.30 pm — 9.45 pm — 10.00 pm — 10.15 pm — 10.30 pm — 10.45 pm — 11.00 pm — 11.15 pm — 11.30 pm — 11.45 pm — 12.00 pm — 12.15 pm — 12.30 pm — 12.45 pm — 1.00 pm — 1.15 pm — 1.30 pm — 1.45 pm — 2.00 pm — 2.15 pm — 2.30 pm — 2.45 pm — 3.00 pm — 3.15 pm — 3.30 pm — 3.45 pm — 4.00 pm — 4.15 pm — 4.30 pm — 4.45 pm — 5.00 pm — 5.15 pm — 5.30 pm — 5.45 pm — 6.00 pm — 6.15 pm — 6.30 pm — 6.45 pm — 7.00 pm — 7.15 pm — 7.30 pm — 7.45 pm — 8.00 pm — 8.15 pm — 8.30 pm — 8.45 pm — 9.00 pm — 9.15 pm — 9.30 pm — 9.45 pm — 10.00 pm — 10.15 pm — 10.30 pm — 10.45 pm — 11.00 pm — 11.15 pm — 11.30 pm — 11.45 pm — 12.00 pm — 12.15 pm — 12.30 pm — 12.45 pm — 1.00 pm — 1.15 pm — 1.30 pm — 1.45 pm — 2.00 pm — 2.15 pm — 2.30 pm — 2.45 pm — 3.00 pm — 3.15 pm — 3.30 pm — 3.45 pm — 4.00 pm — 4.15 pm — 4.30 pm — 4.45 pm — 5.00 pm — 5.15 pm — 5.30 pm — 5.45 pm — 6.00 pm — 6.15 pm — 6.30 pm — 6.45 pm — 7.00 pm — 7.15 pm — 7.30 pm — 7.45 pm — 8.00 pm — 8.15 pm — 8.30 pm — 8.45 pm — 9.00 pm — 9.15 pm — 9.30 pm — 9.45 pm — 10.00 pm — 10.15 pm — 10.30 pm — 10.45 pm — 11.00 pm — 11.15 pm — 11.30 pm — 11.45 pm — 12.00 pm — 12.15 pm — 12.30 pm — 12.45 pm — 1.00 pm — 1.15 pm — 1.30 pm — 1.45 pm — 2.00 pm — 2.15 pm — 2.30 pm — 2.45 pm — 3.00 pm — 3.15 pm — 3.30 pm — 3.45 pm — 4.00 pm — 4.15 pm — 4.30 pm — 4.45 pm — 5.00 pm — 5.15 pm — 5.30 pm — 5.45 pm — 6.00 pm — 6.15 pm — 6.30 pm — 6.45 pm — 7.00 pm — 7.15 pm — 7.30 pm — 7.45 pm — 8.00 pm — 8.15 pm — 8.30 pm — 8.45 pm — 9.00 pm — 9.15 pm — 9.30 pm — 9.45 pm — 10.00 pm — 10.15 pm — 10.30 pm — 10.45 pm — 11.00 pm — 11.15 pm — 11.30 pm — 11.45 pm — 12.00 pm — 12.15 pm — 12.30 pm — 12.45 pm — 1.00 pm — 1.15 pm — 1.30 pm — 1.45 pm — 2.00 pm — 2.15 pm — 2.30 pm — 2.45 pm — 3.00 pm — 3.15 pm — 3.30 pm — 3.45 pm — 4.00 pm — 4.15 pm — 4.30 pm — 4.45 pm — 5.00 pm — 5.15 pm — 5.30 pm — 5.45 pm — 6.00 pm — 6.15 pm — 6.30 pm — 6.45 pm — 7.00 pm — 7.15 pm — 7.30 pm — 7.45 pm — 8.00 pm — 8.15 pm — 8.30 pm — 8.45 pm — 9.00 pm — 9.15 pm — 9.30 pm — 9.45 pm — 10.00 pm — 10.15 pm — 10.30 pm — 10.45 pm — 11.00 pm — 11.15 pm — 11.30 pm — 11.45 pm — 12.00 pm — 12.15 pm — 12.30 pm — 12.45 pm — 1.00 pm — 1.15 pm — 1.30 pm — 1.45 pm — 2.00 pm — 2.15 pm — 2.30 pm — 2.45 pm — 3.00 pm — 3.15 pm — 3.30 pm — 3.45 pm — 4.00 pm — 4.15 pm — 4.30 pm — 4.45 pm — 5.00 pm — 5.15 pm — 5.30 pm — 5.45 pm — 6.00 pm — 6.15 pm — 6.30 pm — 6.45 pm — 7.00 pm — 7.15 pm — 7.30 pm — 7.45 pm — 8.00 pm — 8.15 pm — 8.30 pm — 8.45 pm — 9.00 pm — 9.15 pm — 9.30 pm — 9.45 pm — 10.00 pm — 10.15 pm — 10.30 pm — 10.45 pm — 11.00 pm — 11.15 pm — 11.30 pm — 11.45 pm — 12.00 pm — 12.15 pm — 12.30 pm — 12.45 pm — 1.00 pm — 1.15 pm — 1.30 pm — 1.45 pm — 2.00 pm — 2.15 pm — 2.30 pm — 2.45 pm — 3.00 pm — 3.15 pm — 3.30 pm

ITALIE

ECHEC DES AUTRICHIENS

L'ENNEMI MULTIPLIE SES EFFORTS MAIS NE PEUT BRISER EN AUCUN ENDROIT LA SOLIDE RESISTANCE DES ITALIENS — DEUX REGIMENTS HONGROIS SONT DEFAITS.

Rome, 29. — Les Autrichiens prennent encore l'offensive dans la région située au sud-est de Trente, mais le bulletin officiel de Rome signale partout l'échec de leurs assauts.

Dans la vallée de la Lagarina, l'ennemi a multiplié ses efforts, mais sans augmenter le chiffre de ses pertes, mais à aucun endroit n'a brisé la solide résistance des Italiens.

Dans la nuit de vendredi, les Italiens ont repoussé une violente attaque au sud de Rio Cameros. Dans la même nuit et samedi matin, ils ont repoussé également 3 autres attaques contre le défilé de Buole. Sur le reste du front, jusqu'à l'Asico, il y a des duels d'artillerie. Les Italiens ont repoussé 2 autres attaques le long de la Posina.

Dans la région d'Assiago, les Teutons continuent à exercer leur pression à l'est de la vallée d'Assa, dans celle de Galmora. Le nombre des prisonniers faits par les troupes alpines des Italiens au cours de l'engagement de vendredi, au torrent Maso. Le 8ème et le 9ème bataillons hongrois qui dirigeaient l'attaque ont été complètement défaits. Ils ont abandonné sur le champ de bataille 300 fusils et une section complète de mitrailleurs.

Dans la région du mont S-Michel, les Italiens ont fait sauter sur une grande étendue les tranchées de l'adversaire à coups de mines, forçant les occupants à évacuer les positions.

Dans le cours de la journée de vendredi, la situation n'a généralement pas changé. Les troupes de Victor-Emmanuel ont repoussé des petites attaques. Dans la vallée de Sugana, elles ont évacué en bon ordre jeudi après-midi, leurs positions avancées sur le mont Cison. A l'est de la vallée de Caledone, les Italiens ont arrêté une attaque ennemie et ils ont ensuite livré une terrible contre-attaque, infligeant de grandes pertes aux Teutons, faisant 100 prisonniers et capturant 2 mitrailleurs.

Dans la région du mont Nero, les Autrichiens sont parvenus à prendre pied provisoirement sur le mont Ursic, mais les Italiens les ont repoussés au cours d'une contre-attaque. Une escadrille d'avions italiens a bombardé et fort endommagé les magasins de l'ennemi, à Kolschach, dans la vallée du Gail.

ENORMES PERTES DES AUTRICHIENS.

Milan, 29. — Un officier suisse le retour du Trentin estime qu'au cours des 12 derniers jours de combat les Autrichiens ont perdu en moyenne 6,000 hommes par jour. D'autres rapports de Berne évaluent à 60,000 les pertes des ennemis. Dans les cercles militaires des Autrichiens, dit-on, on est amèrement désappointé par l'échec des efforts de l'aile droite et de l'aile gauche.

Le quatorzième jour de l'offensive autrichienne s'est passé sans qu'il y ait eu beaucoup de changement. Le peu de terrain gagné l'a été par les Italiens. Les pertes subies par l'infanterie des envahisseurs sont plus considérables que le progrès accompli grâce à l'artillerie.

PISTE DE COURSE DE DORVAL

Pour l'avantage de ceux qui assisteront aux courses de Dorval, du 29 mai au 5 juin, le Pacifique Canadien fera circuler tous les jours, trois trains qui partiront de la gare de la rue Windsor, à 1.15 p.m., à 1.35 p.m. et à 1.45 p.m. Au retour, des trains spéciaux partiront après la dernière course. Les billets sont en vente à 15 sous et 25 sous, au bureau des billets de la ville, à l'édifice des Messageries Canadiennes, ou au bureau des billets de la gare Windsor.

LA PROLONGATION DU PARLEMENT

Londres, 28. — Le projet de loi amendement l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord à l'effet de prolonger le terme du Parlement canadien d'une année et qui a passé presque inaperçu à la Chambre des Communes, sera déposé devant la Chambre des Lords, mardi.

FRANCE

SUCCESS BOCHE EN CHAMPAGNE

DANS LA JOURNEE DE SAMEDI, LES TROUPES ALLEMANDES PENETRENT EN PLUSIEURS ENDROITS DANS LES TRANCHEES FRANCAISES ET FONT CENT PRISONNIERS.

Londres, 29. — Dans la région de Verdun il n'y a eu que des bombardements et aucune attaque d'infanterie. Dans le voisinage du Mort-Homme, au nord-ouest de la forteresse, et dans le secteur occidental de la crête de Thiaumont, au nord-est de la forteresse, le bombardement a été violent.

Dans la forêt de l'Argonne, à la cote 285 et à la Haute-Chevauchée, les Français ont occupé les cratères formés par l'explosion de mines allemandes. En Alsace, ils ont repoussé deux attaques ennemies au nord-est de Balschweiler et au nord-ouest d'Altkirch.

En Champagne, samedi soir, l'artillerie a été active des deux côtés dans les secteurs de Ville-sur-Tourbe, de Tahure et de Navarin. A l'ouest du chemin de Navarin, les Teutons ont pris pied dans plusieurs petits avant-postes, mais les Français les ont chassés en les contre-attaquant.

Au sud-ouest du Mort-Homme, les Français ont capturé plusieurs sections de tranchées et fait environ 50 prisonniers.

SUR LE FRONT ANGLAIS

Sur le front anglais, après un violent mais bref bombardement, les Allemands ont vainement tenté d'approcher des positions des Anglais à l'est de Colonne. Dans les environs d'Hebuterne, une patrouille anglaise a rencontré et mis en fuite une patrouille ennemie.

Les avions anglais mettent à profit le beau temps qui fait une importante besogne. Les pilotes allemands n'ont pas déployé d'activité. Sur le reste du front il y a eu plusieurs bombardements et une lutte à coups de mines. L'artillerie ennemie s'est montrée plus active que d'habitude ces jours derniers, et les Allemands ont dépensé à profusion leurs munitions.

L'ENNEMI A PERDU TROIS FOIS PLUS D'HOMMES QUE LES FRANÇAIS

Paris, 29. — Se basant sur les renseignements fournis par un officier blessé à Douaumont, M. Marcel Hutin, écrit dans l'«Echo de Paris», que suivant des chiffres soigneusement compilés, les Allemands ont perdu sur les bords de la Meuse, du 22 au 27 mai, trois fois plus d'hommes que les Français. M. Hutin allègue que nonobstant la reprise du fort de Douaumont par l'ennemi, l'action a été l'avantage des Français, car ils ont forcé l'adversaire à sacrifier les réserves destinées à mener à bonne fin les succès remportés à la colline du Mort-Homme. Ils ont arrêté une poussée intolérable à bon compte, car d'ordinaire l'offensive coûte 3 fois plus cher que la défensive, et grâce à la rapidité des mouvements du général Nivelle et à la résistance opiniâtre qui a suivi, cette proportion a été renversée.

Dans les cercles bien informés, on partage l'opinion de M. Hutin.

POUR LA PROTECTION DE LA JEUNE FILLE

Une soirée musicale sera donnée au profit de cette œuvre, le mardi, 30 mai prochain, à la salle de la bibliothèque S-Sulpice, No 340, rue S-Denis. Billet d'entrée: 35 sous; siège réservé: 50 sous.

Des billets seront en vente à la porte.

PROGRAMME.

1. Marche. Ouverture. "Singing Girl", orchestre Boucher; 2. Comédie, "Les Doctresses", Mlle B. Dufort, T. Beauchamp et E. Beauchamp; 3. a) Carillon, b) Valse, "La Berceuse", orchestre Boucher; 4. Chant, "La mort de Jeanne d'Arc", M. Ari. Lapiere, au piano; Mlle A. Larose-Lapiere; 5. Récitation, "La Fille de Jairo", Mlle Graziella Germain, élève de M. Jean Melancon; 6. Violon, "Prélude et Fugue de la Sonate en Ré, M. Eug. Chartier, au piano; Mlle Eug. Chartier; 7. Monologue comique, M. Jean Melancon; 8. a) Humoresque, b) Valse, "Naila", orchestre Boucher; 9. Chant, a) L'adieu du matin, b) A toi, M. Ari. Lapiere; 10. a) Tannhauser, b) "Chœur des Pèlerins", b) Marche Hongroise, "Rakoczy", orchestre Boucher; 11. Opérette, "Une minute trop tard", MM. Ari. Lapiere et H. Vaillancourt; 12. Marche de sortie, orchestre Boucher.

GRECE

INVASION EN MACEDOINE

LES BULGARES OCCUPENT SANS COUP FERIR PLUSIEURS FORTS GRECS ET AVANCENT VERS KAVALLA. — LE GOUVERNEMENT GREC PROTESTE CONTRE CETTE INVASION.

Londres, 29. — Aux quartiers généraux français dans les Balkans, on annonce officiellement que les Bulgares ont envahi le territoire grec, qu'ils se sont emparés des forts Rupel, Dragol et Spatovo, et qu'ils s'avancent de Demir-Hissar vers Kavalla. Cette nouvelle est contenue dans une dépêche d'Athènes, à l'Echange Télégraphique.

Les forts grecs Rupel et Dragol ont été respectivement à six et neuf milles au nord de la ville de Demir-Hissar, tandis que le fort Spatovo est à quatre milles à l'est de cette ville. Kavalla, sur lequel se dirigent les Bulgares, est un port de mer sur l'Ege, à six milles au sud-est de Demir-Hissar.

La Grèce a envoyé un communiqué à ses représentants à Berlin, Vienne et Sofia, dans lequel elle proteste contre les opérations entreprises en Macédoine grecque par l'empire du Centre et par la Bulgarie.

Les Bulgares sont entrés en territoire grec virtuellement sans défense, et cette invasion soulève de violents commentaires au sein de la presse comme elle cause une grande agitation parmi le peuple.

Les autorités militaires grecques prétendent qu'elles ne peuvent communiquer avec les troupes de l'est de la Macédoine. L'opinion générale ne se propose pas d'agir contre les envahisseurs, mais qu'il se contentera de protester énergiquement.

Un communiqué officiel de Sofia dit aujourd'hui: "Des détachements de nos troupes, opérant dans la vallée de la Struma, ont occupé l'entrée sud du défilé Dupel, ainsi que les hauteurs qui avoisinent la rivière Struma."

D'après une dépêche de l'agence Reuter, à Salonique:

"De fortes troupes bulgares, estimées à environ 25,000, ont traversé la frontière grecque à l'est de la Macédoine. L'opinion grecque ainsi que des travaux de défense à l'entrée de la gorge Struma, près de Demir-Hissar. La garnison s'est retirée sans offrir de résistance."

"Les avant-gardes bulgares se sont alors avancées et ont occupé la gare et le pont à Demir-Hissar. L'activité sur les autres points indique qu'il se fait un important mouvement en Macédoine grecque."

Le correspondant explique ensuite que l'occupation de ces foyers est simplement une mesure de précaution entreprise par les troupes bulgares qui veulent protéger ainsi l'aile gauche de leur armée contre une action concertée des nations alliées. Les Bulgares sont d'ailleurs disposés à rendre ces foyers à la Grèce, dès que ces craintes se seront évanouies.

Télégraphiant de Salonique, le correspondant de l'agence Havas dit que les troupes bulgares, qui ont occupé le fort Rupel, ont envoyé des patrouilles s'installer dans le voisinage du pont Demir-Hissar, qui a été partiellement détruit par les alliés de l'Entente.

Le correspondant ajoute qu'il se fait d'importants mouvements de troupes bulgares, entre Ochlikhar et Anthia, et sur la rive gauche de la rivière Nestos. Les Bulgares ont tendu leur occupation, dans la région de Demir-Hissar, jusqu'à la gare et aux environs du village.

On rapporte que sur tout le front, il y a eu la canonnade ordinaire, ainsi qu'un très vigoureux engagement d'infanterie, sur la rive gauche de la Vardar.

LES SERBES DEBARQUENT A SALONIQUE

Paris, 29. — Après avoir traversé la mer Egée sans incidents, l'armée serbe, complètement reconstituée, a été débarquée à Salonique, dit une dépêche reçue ici.

La nouvelle armée serbe est estimée entre 80,000 et 100,000 officiers et soldats.

L'armée serbe comprenait au début de la guerre 300,000 hommes, mais elle a été grandement amoindrie à cause d'une épidémie de typhus et par les combats qu'elle a soutenus contre l'armée réunie des Austro-boches, aidée des Bulgares, qui envahissaient la Serbie et le Monténégro. Le reste de l'armée s'est sauvé en retraite par les montagnes albanaises vers les rives Est de l'Adriatique. On rapporte que les survivants comprennent les meilleurs régiments serbes.

En débarquant les côtes, les Serbes ont été transportés sur l'île de Corfou, au large des côtes Est de l'Albanie, où on les approvisionna de nouveaux fusils et vêtements, et ils ont été équipés de manière à pouvoir servir efficacement sur le champ de bataille des Balkans.

Lorsque la réorganisation a été complète, les alliés de l'Entente ont demandé la permission au gouvernement d'envoyer une expédition de soldats de l'île de Corfou à la base de Salonique, par voie de chemin de fer, en territoire grec.

La Grèce s'est toujours fermement opposée à ces demandes qu'elle jugeait en violation de sa neutralité. Finalement, les alliés de l'Entente ont senti qu'un arrangement avec la Grèce, et les troupes serbes ont été transportées à Salonique par voie de mer.

ENFANT EBOUILLANTE

Un enfant de deux ans, Morris Manor, dont les parents sont domiciliés au No 1326 avenue Papineau, en poussant sur le poêle une théière bouillante, la renversa sur lui et se brûla si gravement qu'on a dû le porter à l'hôpital Général. Son état n'est pas désespéré.

IRLANDE

LLOYD GEORGE A L'OEUVRE

LE MINISTRE DES MUNITIONS A PLUSIEURS ENTRETIENS AVEC LES PRINCIPAUX CHEFS IRLANDAIS ET S'EFFORCE DE CONNAITRE LES EXIGENCES DE CHAQUE PARTI.

Londres, 29. — David Lloyd George emploie maintenant tout son temps à régler la question irlandaise, en discutant la situation avec les principaux chefs. Au cours de ces entretiens, il s'efforce de connaître les exigences de chaque parti intéressé, à Londres comme en Irlande, avant de tenir une conférence qui fixerait les négociations définitives.

Bien que chacun s'attende à un arrangement satisfaisant dans cette longue controverse déjà trop ancienne, personne ne se doute des difficultés nombreuses que les démocrates de Lloyd George vont susciter, et dans certains milieux, l'on estime que le mieux que le ministre pourra faire sera de constituer une administration provisoire en Irlande, qui, formée des représentants de tous les partis, conduirait les affaires du pays d'ici à la fin de la guerre.

Les deux grands chefs irlandais, sir Edward Carson et John Redmond, se trouvent dans une situation embarrassante, à cause de l'attitude hostile que les extrémistes de leurs partis peuvent prendre s'ils consentent à faire des concessions. Beaucoup de nationalistes veulent l'exclusion totale de l'Ulster, jusqu'au jour où les Ulsteriens eux-mêmes reconnaîtront les bienfaits du Home Rule et désireront y participer.

Lorsque la loi du Home Rule a été présentée aux Communes anglaises, un amendement a été proposé garantissant à chacune des provinces de l'Ulster le droit de s'abstenir du Home Rule, pour une période de six ans. Sir Edward Carson a promis alors de soumettre ce projet au peuple de l'Ulster à condition que la mention du temps soit enlevée. Plus tard à la conférence du Palais de Buckingham, il fut impossible d'en venir à une entente sur la proposition d'omettre tout à fait l'Ulster.

Sir Edward Carson et les autres chefs ulsteriens sont disposés à accorder de nombreuses concessions, de même que plusieurs unionistes anglais, qui les pressent de conclure un arrangement définitif mais une section des nationalistes, dirigée par Joseph Devlin, insiste absolument à ce que toute l'Irlande soit réunie sous un même parlement.

Tout en considérant les opinions des partisans de Devlin, M. Redmond envisage non sans frayeur les actes des amis d'O'Brien, qui, depuis l'insurrection de Sinn Féin, pourraient devenir l'élément le plus dangereux au point de vue de leurs intentions secrètes, sans discussion, sans que le monde en soit averti. Il est probable que si l'on n'a prévu les événements, les alliances formées, les forces jetées les unes contre les autres, les hommes qui ont déclenché le grand conflit eussent été heureux de substituer une conférence à la force.

"Et la leçon que la commotion d'avoir été pris par surprise dans une question d'importance tellement vitale pour toutes les nations, dégagée avec une clarté étonnante, c'est que dorénavant la paix du monde doit dépendre d'une diplomatie nouvelle et plus saine. Ce n'est que lorsque les grandes nations auront conclu un accord de quelque nature sur ce qu'elles regardent comme fondamental au point de vue de leurs intérêts communs, et au sujet d'un plan pratique d'action en commun quand une nation ou un groupe de nations cherchera à saper ces principes fondamentaux que la civilisation sera enfin en mesure de justifier son existence et pourra se dire finalement établie. Il est clair que dans l'avenir les nations devront se gouverner par le même haut code d'honneur qu'on exige des individus."

RUSSIE

VICTOIRE DES MOSCOVITES

LES TROUPES RUSSSES FORCENT LES TEUTONS A RETRAITER PAR UNE SERIE DE CONTRE-ATTQUES A LA BAIONNETTE.

Petrograd, via Londres. — Le communiqué officiel publié par le bureau de la guerre russe se lit comme suit:

"Après une violente préparation d'artillerie, les Allemands ont pris l'offensive contre nos tranchées au sud du lac Drisvay. Par le feu concentré de notre artillerie et de notre infanterie, nous avons forcé l'ennemi à chercher refuge dans ses propres tranchées."

"Les avions ennemis ont survolé plusieurs secteurs du front. Notre feu en a abattu un en arrière d'Iloouk."

"Dans la mer Noire, un de nos sous-marins a coulé un gros brick turc près des côtes anatoliennes, en dépit du feu des batteries des côtes et des vedettes de croisière."

"Sur le front russe ouest: L'ennemi a fait une attaque avec des grenades à main et lance-mines dans la région au sud de Dalon Island. Dans la même région, l'artillerie allemande a simultanément bombardé une section de nos tranchées. Par la suite, profitaient du brouillard, l'ennemi prit l'offensive, mais fut arrêté par notre feu."

"Sur le reste du front, il y a eu du d'artillerie et rencontres sans importance entre petits détachements."

"Caucase. — Sur le front Rivan-douza-Dergala, nous avons repoussé de forts contingents turcs qui prenaient l'offensive. Dans la direction de Mosoul, les Turcs, avec l'appui des Kurdes, ont pris l'offensive dans le voisinage de Sorbacht. Nous avons forcé de retraiter par une série de contre-attaques à la baïonnette et par des charges de cavalerie. L'ennemi a fait des pertes considérables."

DEUX MORTS SUBITES

Deux morts subites sont survenues dans la journée de samedi et de dimanche, la première, samedi, alors que Mme Nathalie Pitt, 63 ans, domiciliée au No 559 avenue Atwater, tomba morte sur le trottoir à l'angle des rues Notre-Dame et Atwater, vers 7 heures de l'après-midi. La défunte était veuve et laisse six enfants. Le second cas est celui de M. Soule, 56 ans, qui a été trouvé mort samedi soir à 10 heures dans son lit, à un hôtel situé au No 685 rue Lasalle, Maisonneuve.

ETATS-UNIS

LE REGLEMENT DU CONFLIT

LE GOUVERNEMENT AMERICAIN EST PRET A S'ASSOCIER A UNE LIGUE INTERNATIONALE DANS LE BUT DE PROTEGER LES PETITS ETATS CONTRE L'AGRESSION.

Washington, 29. — Il faudra compter avec les Etats-Unis dans le règlement du grand conflit, et ils sont prêts à s'associer à une ligue internationale dans le but de maintenir la liberté des mers, de protéger les petits Etats contre l'agression et d'empêcher les guerres entreprises en violation des traités ou sans que le monde ait eu l'occasion de juger de ses causes.

Voilà en substance le programme d'action des Américains que M. Wilson a exposé samedi soir, au cours du plus important discours qu'il ait prononcé depuis le début des hostilités. Le banquet de la Ligue qui se propose de faire régner la paix dans le monde. Cette ligue a siégé pendant deux jours sous la présidence de M. Taft, l'ancien président des Etats-Unis. Au commencement de son allocution, M. Wilson a déclaré qu'on ne devait pas attendre de sa part une discussion du programme de la ligue, mais avant sa péroraison il a démontré que le principe fondamental dont le nom de la ligue évoque l'idée de toutes ses sympathies.

Sans s'occuper des causes et du but de la guerre, l'orateur a dit que c'est peut-être un devoir pour lui d'en parler franchement ainsi que des grands intérêts de la civilisation qu'elle met en cause.

"Nos premiers droits en tant que nation, à affirmer le principe des libertés, des privilèges et la propriété de notre peuple ont été profondément affectés."

Nous ne sommes pas de simples spectateurs désintéressés. Plus la guerre se prolonge, plus nous avons intérêt à ce qu'elle prenne fin et à ce que le monde reprenne le cours de sa vie normale. Et quand elle sera terminée, nous serons aussi intéressés que les belligérants à ce que la paix ait un caractère de durée, promette des jours exempts de toute anxiété et d'incertitude apporte l'assurance que désormais la paix et la guerre seront des questions faisant partie des intérêts communs de l'humanité."

M. Wilson a ensuite rappelé que le cataclysme ne pouvait se produire autrement que par suite de délibérations secrètes, sans discussion, sans que le monde en soit averti. Il est probable que si l'on n'a prévu les événements, les alliances formées, les forces jetées les unes contre les autres, les hommes qui ont déclenché le grand conflit eussent été heureux de substituer une conférence à la force.

"Et la leçon que la commotion d'avoir été pris par surprise dans une question d'importance tellement vitale pour toutes les nations, dégagée avec une clarté étonnante, c'est que dorénavant la paix du monde doit dépendre d'une diplomatie nouvelle et plus saine. Ce n'est que lorsque les grandes nations auront conclu un accord de quelque nature sur ce qu'elles regardent comme fondamental au point de vue de leurs intérêts communs, et au sujet d'un plan pratique d'action en commun quand une nation ou un groupe de nations cherchera à saper ces principes fondamentaux que la civilisation sera enfin en mesure de justifier son existence et pourra se dire finalement établie. Il est clair que dans l'avenir les nations devront se gouverner par le même haut code d'honneur qu'on exige des individus."

L'orateur, après avoir rappelé que la guerre a au moins mis au jour l'impérieux besoin de principes de morale, a ainsi défini les principes dont les principaux hommes d'Etat des belligérants ont reconnu la nécessité: "Le principe du droit public doit désormais l'emporter sur les intérêts particuliers des nations et les nations doivent s'associer de façon à voir à ce que le droit soit à l'abri des agressions égoïstes à ce qu'on n'oppose alliance à alliance, entente à entente, mais à ce qu'en vienne à un accord commun touchant un objectif commun, et l'essence de cet objectif doit être l'inviolabilité des peuples et de l'humanité."

Le président a énuméré les principes fondamentaux auxquels croit le peuple américain:

Premièrement, chaque peuple a le droit de choisir la souveraineté sous laquelle il doit vivre.

Deuxièmement, les petits Etats ont droit au même respect de leur souveraineté et de leur intégrité territoriale que les nations grandes et puissantes.

Troisièmement, le monde a le droit d'être débarrassé de toute perturbation de la paix provenant d'une agression et de la violation des droits des peuples.

"Notre foi en ces principes est si grande, a ajouté le président, que je suis sûr d'être l'interprète de la pensée et des désirs du peuple américain en disant que les Etats-Unis sont disposés à devenir membres de toute association praticable de nations formée dans le but d'atteindre ces objectifs et de les empêcher d'être violés."

M. Wilson, une minute plus tard, a donné à entendre que le temps sera venu de mettre à exécution ce projet de ligue internationale à la fin du conflit, et il a fait alors la plus importante de ses déclarations:

"Si nous n'est jamais donné de suggérer ou de commencer un mouvement en faveur de la paix parmi les belligérants je suis sûr que le peuple américain désirerait que son gouvernement suive la ligne de conduite suivante:

D'abord, — la signature d'un accord entre les belligérants tel qu'il leur conviendrait quant à leurs intérêts immédiats. Nous n'avons rien de saillant à demander pour nous-mêmes, et nous savons assez bien que nous ne sommes à aucun degré partie à la querelle. Nous ne sommes intéressés qu'à la paix, et aux garanties qui l'entoureront dans l'avenir."

En second lieu — l'établissement d'une association universelle des peuples destinée à maintenir l'inviolabilité et paisible usage de la haute mer pour toutes les nations, et la prévention de guerres contraires aux traités ou déclenchées sans avertissement et sans que ses causes aient été soumises à l'opinion du monde entier, l'intégrité territoriale et l'indépendance politique garanties.

FAITS - MONTREAL

UNE INTERVENTION QUI COUTE CHER

EN VOULANT SEPARER DEUX DE SES COMPATRIOTES AUX PRISES, UN ITALIEN RECOT UN COUP DE RASOIR A LA GORGE.

Paul Chiccarelli, 29 ans, domicilié au No 39 rue S-Alphonse, Turcot, a failli perdre la vie, samedi soir, en voulant séparer deux de ses compatriotes aux prises. Il reçut un coup de rasoir à la gorge. L'arrivée immédiate de l'ambulance de l'hôpital Western et les bons soins du médecin seuls purent lui sauver la vie. Les autorités policières ont le nom de l'assailant, mais n'ont pu encore l'appréhender.

D'après ce qu'on raconte la victime et la police la dispute avait pris naissance à l'angle des rues Chesnut et S-Jacques, à S-Henri, vers 11 h 30. Deux Italiens étaient aux prises quand Chiccarelli intervint et recut le coup fatal. Il tomba sur le sol inanimé pendant que les deux autres détaient à toutes jambes. On rapporte à la police que l'état de la victime s'améliorait ce matin.

DEUX INCENDIES

La manufacture S-Lawrence Carriage Works, à l'angle des rues King et des Communes a subi des dommages au montant de plusieurs milliers de dollars dans un incendie de sources inconnues qui a éclaté samedi.

Un incendie a causé des dégâts considérables au Victoria Chinese Café, 500 rue S-Catherine. Maison incendiée samedi. Le feu prit naissance dans la cuisine.

Les flammes avaient pris de grandes proportions lorsque le gardien d'une usine voisine donna l'alarme.

ENFANT NOYE DANS UNE CARRIERE.

En se baignant dans une carrière à Maisonneuve, samedi, le jeune William Foley, 11 ans, dont les parents habitent au No 1051 rue Davidson, pris de crampes, s'est noyé. L'enfant était accompagné de son frère Bernard et d'un ami, Johnny Kelly. Aucun des enfants ne savait nager et lorsque le petit William disparut soudain à la vue de ses camarades, ceux-ci ne purent rien faire pour lui porter secours. Ils coururent cependant à la recherche d'un objet quelconque pour le lui lancer, mais à leur retour, l'enfant avait disparu.

La police fut immédiatement avertie et ce n'est qu'après une demi-heure de recherches que le cadavre fut retrouvé.

NOUVEAU-NE ABANDONNE

Un nouveau-né a été trouvé hier soir, à onze heures, par un agent de police sur les marches d'une escalier d'une maison de la rue Guy. L'enfant a été remis entre les mains de la matrone des quartiers-généraux.

FRAPPE PAR UN TRAMWAY.

Une automobile, conduite par Alexandre Major, 271 rue Gertrude, Verdun, a été frappée samedi par un tramway du circuit Notre-Dame, rue Notre-Dame, un peu après l'avenue Atwater. Mme Major, qui était aux côtés de son mari, a été blessée à la figure. Ce n'est heureusement rien de grave.

LISTE CHARGEE DE HORS DE COMBAT

Ottawa, 29. — Les noms de deux lieutenants de Montréal figurent au nombre des blessés sur la dernière liste de hors de combat, publiée hier soir. Ce sont:

Le lieutenant Andrew Sidney Dawes, service d'artillerie, 135 rue Crescent et le lieutenant Charles Dolphin, service d'infanterie, 73 rue Lapointe.

Deux tués au combat, deux portés prisonniers de guerre, et 12 blessés composent le bilan des mis hors de combat de Montréal.

En voici les noms: Robert Hamilton, 114 avenue Van Horne, porté disparu, aujourd'hui prisonnier de guerre à la forteresse de Giessen. Frank Matheson, 23 chemin de la Côte S-Paul, S-Henri, porté disparu, prisonnier aujourd'hui à Friedrichsfeld. Napoléon Lapointe, 403 rue Workman, tué au combat. Joseph Portelance, Sainte-Anne de Bellevue, tué de même au feu. George Campbell, Banque des Marchands du Canada, Verdun, blessé. Emile Leblanc, 483 rue Garnier, blessé. Réginald Edward Mundy, 2361 rue Drollet, blessé. Le chauffeur J. A. Vézina, 2151 rue S-Dominique, blessé. Ernest Bédard, 899 rue Notre-Dame, blessé. Robert Christie, 917 rue S-Antoine, blessé. Patrick Graney, 312 rue des Manufacturiers, blessé. Charles Harper, 2045 rue Cartier, blessé. Honoré Jubinville, 350 rue Fullum, blessé. James Spooner, 1751 rue S-Urbain, blessé. Le capitaine-lieutenant Clarence J. Stewart, 468 avenue Melrose, Notre-Dame de Grâce, blessé. George Edward Chapman, 1006 avenue Papineau, blessé.

Les trois listes contiennent 158 noms de mis hors de combat dont 22 tués

LA VIE SPORTIVE

UNE VICTOIRE DU SHAMROCK

L'EQUIPE D'OTTAWA NE PEUT RESISTER AUX IRLANDAIS QUI FONT PLUS QUE DOUBLER LES POINTS. — LA PARTIE N'A PAS ETE BRUTALE. — RESULTAT FINAL : 9 A 5.

Par une température des plus rassurantes, et devant une assistance malheureusement mince, composée à peine de 1.000 personnes, le Shamrock a engagé sa première partie de la saison avec l'équipe d'Ottawa.

Il faut absolument convenir que les Sénateurs, en dépit de toute la belle résistance qu'ils ont opposée à leurs adversaires, pendant les deux dernières périodes, ont été au cours de la joute continuellement à la merci des Irlandais, lesquels ont pour cet été une équipe des mieux organisées, et très redoutable. La victoire que le Shamrock a remportée, cet après-midi, avec un résultat de 9 à 2, est significative et laisse prévoir qu'elle mettra en vedette l'équipe qui porte les couleurs de la verte Erin. La défense d'Ottawa, au contraire de celle du Shamrock, a trop souvent faibli aux moments critiques et c'est ce qui a occasionné la défaite de ces derniers.

Benedict, de Ottawa, qui porte un nom que nous avons vu à l'affiche de la Comédie Française, a été comme son homonyme le point de mire de l'équipe à laquelle il appartient. Chose remarquable, le Shamrock est composé en partie des hommes qui figuraient l'an dernier sur le M.A.A.A.

Quant à Ottawa, il s'est assuré les services d'une des étoiles du Westminister, le nommé C. Spring, qui se démontre comme un beau diable et fait un travail de géant. Somme toute, les Irlandais ont remporté sur leurs visiteurs une victoire facile et méritée.

Voici l'alignement des équipes :
Shamrock : Brennan, Butts, S. Benedict, F. McMillin, P. Saragon, S. Doron, C. Spring, D. Shee, E. Farney, Défenses, A. Seed, C. Anderson, Défenses, A. Davies, T. Quinn, Défenses, H. Davies, B. Monroe, Défenses, C. Spring, N. Penny, Défenses, C. Denny, H. Hyland, Défenses, C. Denny, T. Egan, Défenses, T. Gorman, Walsh, Défenses, B. Murphy, Défenses, A. Pigeon et Brown.
Arbitres : A. Pigeon et Brown.
Chronométrateurs : Brenna et Donaldson.
Pénitenciers : W. Labrecque et Donaldson.

LE DERNIER JOUR DE DELORIMIER

LA REUNION SE TERMINE, SAMEDI, EN PRESENCE D'UNE FOULE CONSIDERABLE. — LES SECONDS CHOIX SE CLASSENT BIEN.

Les seconds choix ont encore eu les honneurs de la journée de clôture, à Delorimier. Une foule nombreuse a assisté aux épreuves de samedi et les preneurs ont paru satisfaits des résultats. La piste était en excellent état et les épreuves ont été intéressantes.

La favorite Wild Rose a Smith le commandement de son champ dès le départ et ne fut jamais en danger d'être rejointe. Onota fut une lutte sérieuse à Ann Scott pour la deuxième place.

Gally Slave démarra en quatrième place, mais ne tarda pas à prendre le commandement au premier tournant pour le conserver jusqu'à la fin. Yellow Flower et Margaret G. se classèrent dans l'ordre de mention.

Belle Terre régla facilement son champ, dans la troisième course. Elle prit les devants au premier tournant et les conserva jusqu'à la fin. Miss Geneviève et Blue Wing se classèrent dans l'ordre de mention.

Le second Neville s'adjugea la quatrième épreuve sans se dépenser après avoir mené de bout en bout. Ichagabille et Barrette se firent une belle lutte pour la deuxième argent.

Mack, B. Eubanks gagna la cinquième épreuve à une cote de favori. Son entrée, la queue en trompette, laissa Lady Capricious quatre longueurs en arrière. Sonny Boy se classa troisième.

McLellan ne donna guère l'impression d'un gagnant, au commencement de la sixième course. Quid Nune mena jusqu'à la ligne oroit ou il fut devancé, puis battu par deux longueurs, par la monture de Dominick. Pierre Dumas prit le troisième argent.

Nellie B. et Van Bu gagnèrent respectivement les deux dernières épreuves.

1ère course, bourse \$300, 3 ans et plus, 5 furlongs : L. Wild Rose, 113, Davenport, 2 à 1 ; 2. Ann Scott, 107, White, 8 à 1 ; 3. Onota, 107, Do-

OU ILS JOUENT AUJOURD'HUI

INTERNATIONALE.

Montreal à Buffalo.

Toronto à Rochester.

Baltimore à New-York.

Richmond à Providence.

NATIONALE.

New-York à Boston.

Brooklyn à Philadelphie.

S.-Louis à Chicago.

AMERICAINE.

Boston à New-York.

Philadelphie à Washington.

S.-Louis à Detroit.

minick, 5 à 1. Temps, 1.04. Sophia B. Revoro, Ellen Smyth, Watch Your Step, Clynta et Little Memphis ont aussi couru.

2ème course, \$300, 3 ans et plus. Chevaux qui ne se sont pas classés cette année, 5 furlongs : Gally Slave 115, Manders, 3 à 1 ; 2. Yellow Flower, 113, Dominick, 3 à 1 ; 3. Margaret G., 113, Foden, 5 à 2 ; 4. Temps, 1.04-1/2. Noble Grand, Louis Desognets, Belle Chilton, Drom et Tyro ont aussi couru.

3ème course, 4 ans, pour chevaux qui ne se sont pas classés cette année, 5 furlongs : 1. Belle Terre, 115, Finly, 3 à 1 ; 2. Miss Geneviève, 115, Howard, 8 à 1 ; 3. Bluewing, 118, Daniels, 3 à 1 ; 4. Temps, 1.03-3/5. Cap Nelson, Concha, Amazeant, Allen Bridgwater, Odd Cross et Bulger ont aussi couru.

4ème course, \$300, 4 ans et plus, chevaux qui ne se sont pas classés cette année, 5 furlongs : 1. Neville, 115, Cummings, 5 à 2 ; 2. Ichagabille, Howard, 118, 8 à 1 ; 3. Barrette, 115, Lowe, 4 à 1 ; 4. Temps, 1.03-1/5.

Johnny Wise, Palm Leaf, Willy Orme, Port Monroe et Ada Anne ont aussi couru.

5ème course, \$300, 3 ans et plus, pour chevaux qui ne se sont pas classés dans deux courses cette année, 5 furlongs : 1. Mack B. Eubanks, 117, Howard, 5 à 2 ; 2. Lady Capricious, 115, Foden, 5 à 2 ; 3. Sonny Boy, 117, Woltenholm, 6 à 1 ; 4. Temps, 1.03-2/5. Leialoha, Mrs. Mc. Leoma, Spirrell, Little Rebel et Parcel o'Post ont aussi couru.

Sixième course, \$300, trois ans et plus, six furlongs et demi : 1. McLellan 111, Dominick, 5 à 2 ; 2. 1. 6 à 5 ; 3. Quid Nune 117, Howard, au pair, 2 à 1 ; 4. 3. Pierre Dumas 117, Finly, 2 à 1, au pair, 1 à 3 ; 5. Temps, 1.03-2/5 ; 6. Holly O. Paw, Capt. Elliott, Miss Hawthorne, Volodny 11, Water Lad, Grnadon ont aussi couru.

Septième course, Bourse, \$300, à réclamer ; 3 ans et plus ; 6 furlongs : 1. Nellie B. 102, Jenkins, 5 à 2, au pair et 1 à 2 ; 2. Rose Juliette 97, Buckles, 5 à 1, 2 à 1 et au pair ; 3. Elisabeth Lee, 109, Katts, 4 à 1, 2 à 1 et au pair ; 4. Temps, 1.03-3/5. Lord Wells, Montreal, Doctor Kendall, Old Gatch et Batouche ont aussi couru.

Huitième course, Bourse, \$300 ; 2 ans et plus ; 6 furlongs : 1. Van Bu, 118, Davenport, 5 à 2, 6 à 5, 1 à 2 ; 2. Austri, 113, Dominick, 4 à 1, 3 à 2 ; 3. 3ème, Prince Philisthorpe, 115, Cummings, 3 à 2, 4 à 5, 2 à 5 ; 4. Temps, 1.03-3/5. Rose O'Neill Okolona, Magie Bear, Golden Lassie, Nino Muchaco, Lady Bengal ont aussi couru.

LA REUNION SE TERMINE, SAMEDI, EN PRESENCE D'UNE FOULE CONSIDERABLE. — LES SECONDS CHOIX SE CLASSENT BIEN.

Les seconds choix ont encore eu les honneurs de la journée de clôture, à Delorimier. Une foule nombreuse a assisté aux épreuves de samedi et les preneurs ont paru satisfaits des résultats. La piste était en excellent état et les épreuves ont été intéressantes.

La favorite Wild Rose a Smith le commandement de son champ dès le départ et ne fut jamais en danger d'être rejointe. Onota fut une lutte sérieuse à Ann Scott pour la deuxième place.

Gally Slave démarra en quatrième place, mais ne tarda pas à prendre le commandement au premier tournant pour le conserver jusqu'à la fin. Yellow Flower et Margaret G. se classèrent dans l'ordre de mention.

Belle Terre régla facilement son champ, dans la troisième course. Elle prit les devants au premier tournant et les conserva jusqu'à la fin. Miss Geneviève et Blue Wing se classèrent dans l'ordre de mention.

Le second Neville s'adjugea la quatrième épreuve sans se dépenser après avoir mené de bout en bout. Ichagabille et Barrette se firent une belle lutte pour la deuxième argent.

Mack, B. Eubanks gagna la cinquième épreuve à une cote de favori. Son entrée, la queue en trompette, laissa Lady Capricious quatre longueurs en arrière. Sonny Boy se classa troisième.

McLellan ne donna guère l'impression d'un gagnant, au commencement de la sixième course. Quid Nune mena jusqu'à la ligne oroit ou il fut devancé, puis battu par deux longueurs, par la monture de Dominick. Pierre Dumas prit le troisième argent.

Nellie B. et Van Bu gagnèrent respectivement les deux dernières épreuves.

1ère course, bourse \$300, 3 ans et plus, 5 furlongs : L. Wild Rose, 113, Davenport, 2 à 1 ; 2. Ann Scott, 107, White, 8 à 1 ; 3. Onota, 107, Do-

Wells, c. . . . 3 0 0 4 0 0
Cadore, p. . . . 4 0 2 1 6 0
Totaux. . . . 27 3 6 30 12 2

Richmond
Ab. R. H. Po. A. E.
Clements. . . . 5 1 2 3 0 3
Eibel. . . . 5 0 2 7 2 0
Hendrix. . . . 4 0 1 4 0 0
Bankston. . . . 4 0 0 0 0 0
McDermott. . . . 3 0 1 2 1 0
Arragon. . . . 4 0 1 5 3 1
Roche. . . . 4 0 1 0 1 0
Reynolds. . . . 4 0 0 7 1 0
Ross. . . . 3 1 0 0 4 1

Totaux. . . . 36 2 8 28 12 2
Résultat par manches :
Montreal. . . . 00000000201-3
Richmond. . . . 0000200000-2
Sommaire : Buts volés, Maisel, Arragon, Clements. Coup sacrifié, Almeida. Coup de circuit, Clements. Coups de deux buts, Damreau, Slattery. Double jeu, Arragon seul ; Reynolds à Roche à Eibel ; McDermott à Arragon ; Almeida à Wagner à Slattery. Retirés au bâton, Cadore 2, Ross 6. Coups mal lancés, Ross 2. Temps, 2 heures 10. Arbitres, Chesnut et Carpenter.

minick, 5 à 1. Temps, 1.04. Sophia B. Revoro, Ellen Smyth, Watch Your Step, Clynta et Little Memphis ont aussi couru.

2ème course, \$300, 3 ans et plus. Chevaux qui ne se sont pas classés cette année, 5 furlongs : Gally Slave 115, Manders, 3 à 1 ; 2. Yellow Flower, 113, Dominick, 3 à 1 ; 3. Margaret G., 113, Foden, 5 à 2 ; 4. Temps, 1.04-1/2. Noble Grand, Louis Desognets, Belle Chilton, Drom et Tyro ont aussi couru.

3ème course, 4 ans, pour chevaux qui ne se sont pas classés cette année, 5 furlongs : 1. Belle Terre, 115, Finly, 3 à 1 ; 2. Miss Geneviève, 115, Howard, 8 à 1 ; 3. Bluewing, 118, Daniels, 3 à 1 ; 4. Temps, 1.03-3/5. Cap Nelson, Concha, Amazeant, Allen Bridgwater, Odd Cross et Bulger ont aussi couru.

4ème course, \$300, 4 ans et plus, chevaux qui ne se sont pas classés cette année, 5 furlongs : 1. Neville, 115, Cummings, 5 à 2 ; 2. Ichagabille, Howard, 118, 8 à 1 ; 3. Barrette, 115, Lowe, 4 à 1 ; 4. Temps, 1.03-1/5.

Johnny Wise, Palm Leaf, Willy Orme, Port Monroe et Ada Anne ont aussi couru.

5ème course, \$300, 3 ans et plus, pour chevaux qui ne se sont pas classés dans deux courses cette année, 5 furlongs : 1. Mack B. Eubanks, 117, Howard, 5 à 2 ; 2. Lady Capricious, 115, Foden, 5 à 2 ; 3. Sonny Boy, 117, Woltenholm, 6 à 1 ; 4. Temps, 1.03-2/5. Leialoha, Mrs. Mc. Leoma, Spirrell, Little Rebel et Parcel o'Post ont aussi couru.

Sixième course, \$300, trois ans et plus, six furlongs et demi : 1. McLellan 111, Dominick, 5 à 2 ; 2. 1. 6 à 5 ; 3. Quid Nune 117, Howard, au pair, 2 à 1 ; 4. 3. Pierre Dumas 117, Finly, 2 à 1, au pair, 1 à 3 ; 5. Temps, 1.03-2/5 ; 6. Holly O. Paw, Capt. Elliott, Miss Hawthorne, Volodny 11, Water Lad, Grnadon ont aussi couru.

Septième course, Bourse, \$300, à réclamer ; 3 ans et plus ; 6 furlongs : 1. Nellie B. 102, Jenkins, 5 à 2, au pair et 1 à 2 ; 2. Rose Juliette 97, Buckles, 5 à 1, 2 à 1 et au pair ; 3. Elisabeth Lee, 109, Katts, 4 à 1, 2 à 1 et au pair ; 4. Temps, 1.03-3/5. Lord Wells, Montreal, Doctor Kendall, Old Gatch et Batouche ont aussi couru.

Huitième course, Bourse, \$300 ; 2 ans et plus ; 6 furlongs : 1. Van Bu, 118, Davenport, 5 à 2, 6 à 5, 1 à 2 ; 2. Austri, 113, Dominick, 4 à 1, 3 à 2 ; 3. 3ème, Prince Philisthorpe, 115, Cummings, 3 à 2, 4 à 5, 2 à 5 ; 4. Temps, 1.03-3/5. Rose O'Neill Okolona, Magie Bear, Golden Lassie, Nino Muchaco, Lady Bengal ont aussi couru.

LA REUNION SE TERMINE, SAMEDI, EN PRESENCE D'UNE FOULE CONSIDERABLE. — LES SECONDS CHOIX SE CLASSENT BIEN.

Les seconds choix ont encore eu les honneurs de la journée de clôture, à Delorimier. Une foule nombreuse a assisté aux épreuves de samedi et les preneurs ont paru satisfaits des résultats. La piste était en excellent état et les épreuves ont été intéressantes.

La favorite Wild Rose a Smith le commandement de son champ dès le départ et ne fut jamais en danger d'être rejointe. Onota fut une lutte sérieuse à Ann Scott pour la deuxième place.

Gally Slave démarra en quatrième place, mais ne tarda pas à prendre le commandement au premier tournant pour le conserver jusqu'à la fin. Yellow Flower et Margaret G. se classèrent dans l'ordre de mention.

Belle Terre régla facilement son champ, dans la troisième course. Elle prit les devants au premier tournant et les conserva jusqu'à la fin. Miss Geneviève et Blue Wing se classèrent dans l'ordre de mention.

Le second Neville s'adjugea la quatrième épreuve sans se dépenser après avoir mené de bout en bout. Ichagabille et Barrette se firent une belle lutte pour la deuxième argent.

Mack, B. Eubanks gagna la cinquième épreuve à une cote de favori. Son entrée, la queue en trompette, laissa Lady Capricious quatre longueurs en arrière. Sonny Boy se classa troisième.

McLellan ne donna guère l'impression d'un gagnant, au commencement de la sixième course. Quid Nune mena jusqu'à la ligne oroit ou il fut devancé, puis battu par deux longueurs, par la monture de Dominick. Pierre Dumas prit le troisième argent.

Nellie B. et Van Bu gagnèrent respectivement les deux dernières épreuves.

1ère course, bourse \$300, 3 ans et plus, 5 furlongs : L. Wild Rose, 113, Davenport, 2 à 1 ; 2. Ann Scott, 107, White, 8 à 1 ; 3. Onota, 107, Do-

New-York. . . . 1001
Boston. . . . 0000
Batteries : Benton et Dooin ; Ragan et Gowdy.
Chicago à Cincinnati : 3 7 0
Cincinnati. . . . 101000000-2 6 0
Batteries : Vaughn et Fisher ; Schneider et Clark.

PARTIES DU DIMANCHE
A Cincinnati :
Chicago. . . . 010000010-2 10 2
Cincinnati. . . . 100000000-2 6 0
Seaton et Fischer ; Schulz Mosley et Wingo.

1ère partie.
Pittsburg. . . . 100001011-4 11 1
Saint-Louis. . . . 000000000-0 4 3
F. Miller, Copper et Wilson ; Doak, Williams et Snyder.

2ème partie.
Pittsburg. . . . 001030-4 7 0
Saint-Louis. . . . 00010-1 4 1
Steele et Snyder.
POSITION DES CLUBS
Brooklyn. . . . 19 11 633
New-York. . . . 18 13 581
Philadelphie. . . . 15 14 576
Boston. . . . 15 16 484
Cincinnati. . . . 18 21 462
Chicago. . . . 17 21 447
Pittsburg. . . . 16 20 444
Saint-Louis. . . . 16 22 421

CHAMPIONNATS DE LA BOXE

Les championnats locaux de la boxe ont eu lieu, samedi soir, à l'Arena, sous les auspices des Irish-Canadian Rangers, et ont remporté un beau succès. Il y a eu des décisions dans 19 combats et il reste deux épreuves finales qui seront disputées mercredi prochain, à la maison du club du Shamrock, rue Saint-Urbain. Cette remise a été causée par les règlements municipaux de Westmount qui défendent les combats de boxe le dimanche. Les organisateurs ont dû quitter l'Arena à minuit sonnant.

Les Canadiens-français se sont bien comportés dans ce tournoi. Brosseau, de La Casquette, n'a pu entrer dans la classe de 145 livres, mais il a triomphé dans la classe de 158 livres, en mettant son adversaire, A. W. Hughes, hors de combat. Dumoulin, de l'Association de la police, a défait Hamilton, dans la classe des poids-lourds. Chevalier, de La Casquette, est inscrit dans la finale de 125 livres, pour mercredi prochain.

Voici les résultats des différentes épreuves :
108 livres : Cornish met Hooper hors de combat ; Brafstein met Sweatman hors de combat. Finale mercredi.

115 livres : Murphy bat Kearns ; O'Reilly bat G. Cornish ; Corby bat Glennon. Finale : Corby bat Murphy aux points.
125 livres : A. Grief bat Noseworthy ; Chevalier bat Regan. Finale, mercredi.

135 livres : Hill bat Depston ; Hill met Vardle hors de combat ; Pitt bat Berish. Finale : Hill bat Pitt aux points.

145 livres : Finale, O'Brien bat Nealon, aux points, dans une reprise supplémentaire.
Poids lourds, finale : Dumoulin met Hamilton hors de combat.
158 livres : Hughes bat Holt ; Hughes bat Robinson. Brosseau bat Chatwick, combat arrêté. Finale : Brosseau bat Hughes.

LA LIGUE DES MINIMES
La ligue de crose des minimes a débuté sous les plus heureux auspices, samedi après-midi, à Maison-neuve, avant la joute Ottawa-Shamrock. Les Rosemont ont défait les Shamrock Jr., par un résultat de 9 à 2. Il manquait quelques équipiers aux Rosemont, ce qui n'a pu les empêcher de remporter hautement la victoire. Notons en passant que MM. Alcide Gagnon et Emile Larose, deux anciens directeurs du National, ont montré l'intérêt qu'ils portent au jeu national en acceptant d'arbitrer cette joute. Voici quel était l'alignement des deux clubs :

Rosemont : Comford, Leroux, Bergeron, Bell, A. Dufresne, A. Dufresne, Guilbault, Thibeau, G. George.
Shamrock : McGovern, Allman, Larkin, Hughes, Laplante, Arnold, Fleming, Regan, Curry, Farney, Brady.

1. Rosemont-Bell, 0.30.
2. Rosemont-A. Dufresne, 3.30.
3. Rosemont-A. Dufresne, 1.00.
4. Rosemont-A. Dufresne, 2.00.
5. Shamrock-Brady, 2.00.
6. Rosemont-Bell, 4.00.
7. Rosemont-Giroux, 2.30.
8. Rosemont-Dufresne, 2.50.
9. Rosemont-Dufresne, 4.40.
10. Shamrock-Farney, 4.00.
11. Rosemont-Bergeron, 1.30.

Arbitre : Alcide Gagnon ; juge du jeu : E. Larose ; juges des buts : A. Pitre et G. Bellesse ; chronométrateurs : J. E. Ledoux et H. Hébert ; pénitenciers : Alb. Racicot.

L'EXPOSITION CANINE
L'exposition canine tenue samedi dernier sous les auspices du Montreal Terrier Club a obtenu un franc succès. Toute la race canine était représentée par les plus beaux spécimens de Airedales, Boston Terriers, Bull Terriers, Fox Terriers, Variety Terriers, Yorkshire Terriers, etc., que l'on puisse voir. Des prix très-riches ont été décernés aux gagnants de chaque classe. Les coupes offertes par les particuliers et par le Montreal Terrier Club ont été gagnées par les "exposés" de MM. Cameron, Holliday, Amer, Silver, Almon, Edwards, Campbell, O'Brien, Lépine, Clarke, Armstrong, Tracey, Strachan et Prevost. Peter Noodles a été jugé comme le chien le plus complet de cette exposition. Les Canadiens-français ont porté beaucoup d'intérêt à cette exposition, et nous avons noté parmi ces exposants le Dr J.-H. Villeneuve, le sportsman bien connu, M. J. Labrecque, M. J. Prevost, qui remportent les coupes de la Fédération internationale avec ses Toy Terriers et ses Yorkshire ; M. J. Lépine, qui décroche une trophée avec Soubrette, M. J. S.-Ongé, M. Léonard, M. J. Plante, Mme A. Gravel, M. Marcel Desrochers, etc.

POSITION DES CLUBS
Washington. . . . 24 12 667
Cleveland. . . . 23 14 622
New-York. . . . 19 13 594
Boston. . . . 17 18 486
Chicago. . . . 16 19 457
Detroit. . . . 15 20 429
Philadelphie. . . . 13 21 382
Saint-Louis. . . . 12 22 353

LIGUE NATIONALE
1ère partie
Brooklyn à Philadelphie : 8 12 1
Brooklyn. . . . 011000000-8 12 1
Philadelphie. . . . 300000000-3 3 3
Batteries : Pfeiffer et Meyers ; Chalmers et Burns.

2ème partie
Brooklyn. . . . 001000001-6 13 1
Philadelphie. . . . 000000000-0 4 0
Batteries : Coombs et Miller ; Demaree et Kilfifer.

New-York à Boston :
New-York. . . . 110100001-4 12 4
Boston. . . . 100000002-3 6 1
Batteries : Anderson et Rariden ; Allen et Gowdy.

POSITION DES CLUBS
Washington. . . . 24 12 667
Cleveland. . . . 23 14 622
New-York. . . . 19 13 594
Boston. . . . 17 18 486
Chicago. . . . 16 19 457
Detroit. . . . 15 20 429
Philadelphie. . . . 13 21 382
Saint-Louis. . . . 12 22 353

LIGUE NATIONALE
1ère partie
Brooklyn à Philadelphie : 8 12 1
Brooklyn. . . . 011000000-8 12 1
Philadelphie. . . . 300000000-3 3 3
Batteries : Pfeiffer et Meyers ; Chalmers et Burns.

2ème partie
Brooklyn. . . . 001000001-6 13 1
Philadelphie. . . . 000000000-0 4 0
Batteries : Coombs et Miller ; Demaree et Kilfifer.

New-York à Boston :
New-York. . . . 110100001-4 12 4
Boston. . . . 100000002-3 6 1
Batteries : Anderson et Rariden ; Allen et Gowdy.

(Suite à la cinquième page)

COMMERCE ET FINANCE

LA MATINEE A LA BOURSE

LE VOLUME DES AFFAIRES Y A ETE FORT RESTREINT, EN MEME TEMPS QUE LA COTE A PEU VARIE.

"Wall Street" chômera, demain, le "Decoracion Day" de sorte qu'une séance de Bourse entre deux congés ne peut donner lieu à des affaires très nombreuses. Il en va de même à Montréal, où les transactions sont espacées et où, corollairement, le calme règne en maître. Il n'y a à vrai dire que l'iron "Steel of Canada" se maintient à des cours voisins de 63 et que le "Scotia" s'établit à 128. L'action "Smelters" s'inscrit à 41, le "C. Cement" tient bon à 68 et le "Canadian Car" momentanément déprimé par l'effet de la publication d'un rapport financier accusant un déficit d'un demi million, pour l'exercice arrêté au 30 septembre dernier, et ouvrant à 65, samedi matin, pour clore à 68, le même jour, a commencé la séance de cet avant-midi à 69 et a gagné 5 de point avant midi.

D'autre part, l'Ames-Holden fait 32, le "Pennam" 62 3/4, tandis que 10 parts de "C. Forgings" trouvent preneur à 178. Dans le compartiment des valeurs de gaz et d'électricité, le "Montreal Power" ferme à 245 ; le "Cedars Rapids" marque 81 1/2. L'action hors cote "Laurentide Power" se fixe à 55, le "C. Gen. Electric" se fixe à 114 1/4 pour une fraction de lot et le "Laurentide" perd un point en cours de matinée, terminant à 188. Le "Quebec Railway" est à 28 1/2 et le "De-troit" se négocie à 113.

MARCHE FORAIN DES LAITAGES

Cowansville, 29. — A la séance de la Bourse des laitages des Canadiens de l'Est (Eastern Townships Dairyman's Exchange), samedi, on a offert 1,400 colis de beurre de crémerie, pour lequel il y a eu abondante demande, et le tout a été vendu à des prix variant de 30 à 30 1/4 sous la livre. A pareille époque l'an passé, 853 colis ont été enregistrés et vendus à raison de 26 5/8 sous.

Belleville, Ont., 29. — On a enregistré à la foire de samedi, 200 colis de beurre et 600 boîtes de fromage. Le beurre a changé de main à raison de 29 sous et demi la livre et le fromage à 16 1/8. A pareille date il y a un an, 150 colis de beurre trouvaient preneur à 26 sous et demi et 450 boîtes de fromage à 17 3/4.

London, Ont., 29. — Dix fromageries ont enregistré 1,304 boîtes de fromage dont 440 de blanc et le reste coloré. On a offert 16 1/2 sous, mais nulle transaction n'a été bouclée.

Belleville, Ont., 29. — On a mis 2,500 boîtes de fromage sur le marché. Les ventes ont donné : 1,200 boîtes à 17 sous et demi ; 300 à 17 1/8 ; 600 à 17 1/16 et 300 à 17.

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par la maison Fortier, Beaulieu et Co., membres de la Bourse de Montréal, rue N.-François-Xavier, 99, Montréal.

VALEURS	Ouv.	Clos.	VALEURS	Ouv.	Clos.
Ames Hold.	32 1/2	31 1/2	Mon. Tr. Co.	200	200
Ames Hold. priv.	78	78 1/2	Mrs. Train	300	300
Bel. Tr. Co.	149	149	Nor. Ohio.	125 1/2	125 1/2
Can. C. E. P.	59 1/2	58 1/2	N. S. A. C. L.	100	100
Can. C. E. P. priv.	69	69	Ont. St. P.	100	100
Can. C. E. L.	89	87	Ont. Mill.	100	100
Can. C. E. L. priv.	87 1/2	87 1/2	Ont. L. & P.	100	100
Can. C. E. L. & P.	50 1/2	50 1/2	Penmans.	115	115
Can. C. E. L. & P. priv.	81	81	Que. St. P.	62 1/2	62 1/2
Can. C. E. L. & P. priv.	178	176	St. S. Woods	100	100
Can. C. E. L. & P. priv.	115	114 1/2	Shawing.	131 1/2	131 1/2
Can. C. E. L. & P. priv.	115	114 1/2	Shawing. priv.	131 1/2	131 1/2
Can. Loco.	69 1/2	69 1/2	S. P. R. Co.	94 1/2	94 1/2
Can. Loco. priv.	69	69	S. P. R. Co. priv.	94 1/2	94 1/2
Can. S. Lines	39	39	S. C. of C.	100	100
Can. S. Lines priv.	39	39	Ter. Ry.	103	102 1/2
Ceda. Rapid Co.	82	80	Tokeo.	100	100
C. M. & S. Co.	100	100	Tokeo. priv.	100	100
Det. Un. H. & Y.	112 1/2	112 1/2	Tuck. Tob.	29	29
Dom. Bridge	220 1/2	220 1/2	Tuck. Tob. priv.	29	29
Dom. Bridge priv.	220 1/2	220 1/2	Twu. City.	37	37
Dom. I. p. d.	101	101	Winn. Ry.	100	100
Dom. S. C. P.	69 1/2	69 1/2	Banques.	100	100
Dom. Park.	81	83	Wm. Am.	100	100
Dom. Park. priv.	81	83	Commerce	100	100
Goodw. Co.	70	70	Hamilton.	227	227
Hill. Collie.	100	100	Imperial.	100	100
Hill. Collie. priv.	100	100	Imperial. priv.	100	100
Hill. Mines	61	29 1/2	Merchants	210	210
Laur. Com.	185 1/2	187 1/2	Mon. Tr.	100	100
L. W. L. d. C.	100	100	Montreal.	240 1/2	240 1/2
Mac. Do. Co.	13	11	National.	100	100
Mac. Do. Co. priv.	13	11	National. priv.	100	100
Max. L. & P.	100	100	Ottawa.	100	100
Max. L. & P. priv.	100	100	Quebec.	100	100
M. & S. Co.	100	100	St. John.	100	100
M. L. & P.	248	246 1/2	Stand.	100	100
Mt. Col. Ltd.	100	100	Toronto.	208 1/2	208 1/2
Mt. Col. Ltd. priv.	100	100	Union.	100	100



Le temps qu'il fera

Beau et chaud aujourd'hui et demain. Averses probables mardi soir.

Chiffres fournis par R. de Meis, géomètre de Hearn et Harrison, 332 rue Notre-Dame ouest.

MAXIMUM et MINIMUM

Aujourd'hui minimum. . . 75

Même date l'an dernier. . . 65

Aujourd'hui maximum. . . 59

Même date l'an dernier. . . 59

Baromètre. — 8 h. a.m., 29.50 ; 11 h. a.m., 29.75 ; 1 h. p.m., 29.77.

DEMAIN, MARDI, 30 MAI

Régulations. S. Félix, pape et martyr.

Lever du soleil, 4 heures 16.

Coucher du soleil, 7 heures 29.

Lever de la lune, 2 heures 58.

Coucher de la lune, 6 heures 32.

Nouvelle lune, le 31, à 2 h. 43 m. du soir.

JAMES J. HILL EST DECÉDÉ

LE GRAND CONSTRUCTEUR DE CHEMINS DE FER S'ÉTEINT À 85 ANS, CE MATIN. — IL ÉTAIT NE DANS L'ONTARIO.

S.-Paul, Minnesota, 29. — M. James J. Hill, constructeur de chemins de fer et capitaliste, et le personnage le mieux connu du nord-ouest, est décédé ce matin, à 9 heures 30, à sa demeure de la rue Summit, d'une maladie d'intestins. Le malade a été inconscient environ 12 heures avant sa mort. Le Dr Herman Bigas et le Dr Stanley Seager, et les très proches parents étaient à son chevet quand il s'est éteint.

Le secrétaire du défunt, M. R. Brown, a annoncé la mort de son patron à des reporters qui attendaient à la maison Hill. Il a fait une déclaration verbale donnant à entendre qu'on publiera peut-être plus tard un bulletin écrit.

M. Brown a affirmé qu'on n'a pas discuté les mesures à prendre relativement aux funérailles.

Mgr Ireland, commentant la mort de M. Hill, dit : "Un grand homme est disparu. Non seulement un homme doué des dons les plus rares de l'esprit, un génie, mais de plus un homme qui a eu une grande influence sur le développement économique du nord-ouest, et dont la plus grande intégrité et le plus haut sens de l'honneur caractérisent toute la vie."

James J. Hill, fils d'un cultivateur irlandais-canadien, est né près de Guelph, Ontario, en 1831. M. Hill découvrit "le grand grenier du monde" au nord-ouest; il a contribué à son développement prodigieux d'une solitude déserte à une contrée florissante qui, comprenant six États, abrite plus de 60,000 fermes; et il a ouvert une voie de transport qui s'étend virtuellement du Buffalo à l'océan, avec un total de voies fluviales et de chemins de fer qui avait acheté 30 ans auparavant avait des voies longues de plus de 6,000 milles, réalisant annuellement des profits de plus de \$66,000,000 et transportait par année 15 millions de tonnes de marchandises. Il était encore président du bureau des directeurs de la compagnie, tandis que son fils Louis, était monté du poste le plus humble jusqu'à la charge de président.

Tout en acquérant une fortune immense pour lui et ses associés, il a également contribué à créer un profil de colons établis le long de ses réseaux une richesse en immeubles de plus de 5 milliards, représentée par la valeur de 400,000 fermes et de 85,000,000 acres de terres. Lors de sa retraite, survenue à l'âge de 60 ans, le chemin de fer qu'il avait acheté 30 ans auparavant avait des voies longues de plus de 6,000 milles, réalisant annuellement des profits de plus de \$66,000,000 et transportait par année 15 millions de tonnes de marchandises. Il était encore président du bureau des directeurs de la compagnie, tandis que son fils Louis, était monté du poste le plus humble jusqu'à la charge de président.

SA SAINTÈTE NE PEUT SE PRONONCER

SUR LES ACCUSATIONS DE VIOLATION DES LOIS DE LA GUERRE PORTÉES PAR LES DEUX GROUPES DE BELLIGÉRANTS.

Rome, 28, via Paris, 29. — (Sous toute réserve). — Les journaux de Rome font dire au cardinal Gasparri, secrétaire d'État papal, que le pape tout en gardant la plus stricte neutralité déplore le caractère antichrétien et inhumain de la guerre. Faute de témoignages satisfaisants de nature impartiale, Sa Sainteté ne peut se prononcer sur les accusations de violation de lois de la guerre portées par les deux groupes de belligérants. On dit que le pape entend l'espérer qu'une plus grande mesure de tolérance chrétienne des deux côtés, un désistement partiel des réclamations des belligérants, et une plus grande sympathie envers les peuples éprouvés hâteront peut-être la fin des hostilités.

LOUIS GRAVEURE CE SOIR AU WINDSOR

Rappelons que, ce soir à 8 heures 15, aura lieu à la salle Windsor, l'audition du fameux baryton belge, Louis Graveure. L'assistance promet d'être considérable.

M. Graveure est arrivé ce matin directement des États-Unis, et il est accompagné de son pianiste, Francis Moore. Le programme satisfiera les plus difficiles de nos dilettantes.

On peut encore se procurer des sièges réservés chez Archambault et chez C. W. Lindsay ainsi qu'au Windsor, le soir, à partir de 7 heures 30 p.m.

LE PROJET DE L'AQUEDUC

NOS INGENIEURS VONT NOUS ENVOYER PAITRE, DIT M. VILLENEUVE, SI NOUS CONSULTONS AU PREALABLE DES EXPERTS DE NEW-YORK. — POUR N'AVOIR PAS SU LE FRANÇAIS. — DIVERS.

Deux ingénieurs civils new-yorkais, MM. Fuller et Gregory, sont de passage à Montréal. M. Côté, qui en a été averti, leur a demandé de bien vouloir venir faire des suggestions au bureau des commissaires, relativement au projet d'agrandissement de l'aqueduc. Ils sont venus, ce matin.

— Il me semble, fait remarquer M. Villeneuve, que nous devrions attendre l'opinion des ingénieurs que nous avons choisis pour nous faire ces suggestions.

— Nous n'aurons jamais trop de lumières sur cette question de l'aqueduc, réplique M. Côté. Laissez donc parler ces hommes, M. Villeneuve.

— C'est très bien. Mais voici ce qui va arriver : Nos ingénieurs, lorsqu'ils sauront que nous avons consulté MM. Fuller et Gregory, vont nous envoyer paître.

Une nombreuse délégation de propriétaires de la rue S.-Christophe s'est présentée devant les commissaires.

— Nous venons protester, ont-ils dit, contre le fait que la ville continue à nous envoyer des avis d'aller à l'école, sans nous taxes pour un canal d'égout dont nous ne servons pas.

MM. Pelletier et Laurendeau feront rapport.

La ville servira un projet à la Dominion Architectural Iron Works, la plus basse soumissionnaire pour la construction d'échelles de sauvetage à l'hôtel de ville.

Elle a voulu retirer sa soumission parce qu'elle a fait erreur : au lieu d'une échelle, elle devra construire des échelles pour \$1,385.

Encore une preuve de l'utilité de savoir le français.

M. Arnoldi revient à la charge ; il demande aux commissaires de bien vouloir lui nommer des employés supplémentaires pour travailler à la préparation des rôles d'évaluation pour les nouvelles taxes.

On accepte l'offre gracieuse de la Fanfare Concordia de donner un concert gratuit au Parc LaFontaine.

Me Laurendeau est prié de dire officiellement s'il y a matière à enquerre dans l'affaire de la rue Drolet.

Le leader du conseil a bon espoir que la majorité de ce corps adoptera cet après-midi le rapport du bureau des commissaires recommandant cette enquête.

ALLIANCE ANGLO-FRANCO-RUSSE

CE QUE DIT LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES EN RUSSIE À CE SUJET.

Londres, 29. — "L'accord absolu entre la Grande-Bretagne et la Russie, signifie que l'alliance, créée en temps de guerre contre un ennemi commun, est maintenant devenue une alliance pour toujours." Ainsi parlait George Sazonoff, le ministre des Affaires étrangères de Russie, dans une entrevue avec le correspondant de Petrograd au "Times".

"L'alliance, conclue par les gouvernements est maintenant une alliance de tous les cœurs", poursuit M. Sazonoff. "Dans cette sympathie unanime, je vois la réalisation du rêve le plus cher de ma carrière, car sur la véritable amitié d'Angleterre et de la Russie, repose la paix du monde pour plusieurs générations. Nous avons ainsi virtuellement gagné la victoire, bien que la guerre elle-même peut encore durer plusieurs années."

"La pensée que la France, l'Angleterre et la Russie restent unies donne la certitude que les pouvoirs du centre sont perdus, bien que par ce qu'il y a de multiples sacrifices, ils retardent le jour où ils devront admettre leur défaite."

"Avec la réalisation de l'unité et de l'amitié des Alliés, doit également disparaître la pensée malheureuse que les Russes sont un peuple ambitieux, agressif, qui désire son propre avantage au détriment de toute l'Europe. Rien de tel n'existe dans l'esprit des Russes. Avec nos devoirs du sud qui nous assurent pour l'avenir le développement légitime de notre vie économique et industrielle, avec nos frontières justifiées, avec nos frontières justifiées, avec nos frontières justifiées, nous sommes prêts à nous défendre, mais nous ne sommes pas prêts à nous attaquer."

"D'ordinaire, nous pouvons considérer les légitimes ambitions du gouvernement d'un peuple, à savoir le développement de notre vaste empire et le progrès de toutes les petites nations comprises dans cet empire."

M. Sazonoff cherche ensuite à démolir l'opinion répandue dans plusieurs milieux diplomatiques, que le péril slave est devenu menaçant, et que la Russie constitue une menace perpétuelle pour les pays scandinaves et ses autres voisins. Il qualifie ces idées de conquête, de rumeurs puériles, qui commencent heureusement à se dissiper.

Faisant allusion à l'autonomie promise aux Polonais, il affirme que la Russie accordera à la Pologne "une autonomie équitable et juste au plus haut degré, en tout conforme à leur vie nationale comme à leur développement économique et industriel."

LA GUERRE DEUX ATTAQUES BOCHES REPOUSSEES

L'ennemi subit un échec au Bois des Corbeaux. — L'artillerie maintient son activité au fort de Vaux et sur la rive gauche de la Meuse. — Les aviateurs français livrent 15 combats et abattent deux avions teutons.

Paris, 29. — La nuit dernière, les troupes allemandes ont dirigé deux attaques en débouchant du bois des Corbeaux. Le bulletin officiel d'aujourd'hui rapporte que ces attaques ont échoué. À l'est de la Meuse, la nuit a été relativement calme, si l'on fait abstraction d'un violent combat d'artillerie dans le voisinage du fort de Vaux.

Sur la rive gauche de la Meuse, l'artillerie des Français et celle des Allemands ont été actives, la nuit dernière. En Lorraine, dans la forêt de Parrou, les Français ont dispersé une forte reconnaissance ennemie.

Les pilotes français ont livré hier 15 combats. Ils ont abattu deux machines ennemies. L'une est tombée en flammes à la lisière de la forêt d'Argonne, dans les environs de Monthermé, et l'autre dans la région d'Ami-Fontaine, au nord de Berry-aux-Bac.

Au cours d'une envolée d'essai, un aviateur français a été attaqué par une machine Fokker, au nord de l'Aisne, qui a tiré plus de 1,000 balles. Bien que son appareil fut littéralement coupé par cette grêle de coups, le pilote français est revenu dans les lignes françaises, suivi de son adversaire. Un autre avion français a descendu ce dernier, dans les environs de Bourgogne, à l'ouest de Reims.

Sur la rive gauche de la Meuse, les Français ont abattu avec un canon automobile deux avions allemands, l'un au nord d'Avocourt, l'autre du côté de Forges.

BULLETIN DE BERLIN

Berlin, 29. — Suivant le communiqué officiel de cet après-midi les duels d'artillerie se continuent sans ralentir sur les deux rives de la Meuse. Les Allemands ont facilement repoussé deux attaques dirigées par les Français contre le village de Camières. L'artillerie teutonne a repoussé des monitors ennemis qui se sont approchés de la Meuse. Les aviateurs allemands ont bombardé avec succès le parc d'aviation de Furnes.

LES BOCHES ONT PERDU 2,822,079 HOMMES

New-York, 29. — D'après une dépêche de Londres : "Les pertes allemandes, depuis le début des hostilités jusqu'au 1er mai 1916, telles que compilées par les autorités anglaises, d'après les listes officielles des blessés, s'élèvent au chiffre de 2,822,079 hommes, durant le mois d'avril, elles furent de 91,162."

La liste classifiée de ces pertes, comprenant toutes les nationalités allemandes, mais non les pertes des marins et des troupes coloniales, se répartit comme suit :

Hommes tués et morts de leurs blessures, 664,552.

Morts de maladies, 11,323.

Prisonniers, 137,798.

Disparus, 197,094.

Blessés grièvement, 335,415.

Blessés, 254,627.

Blessés légers, 1,023,212.

Blessés encore dans les rangs, 117,956.

Total : 2,822,079.

ASSAILLI DANS UN HOTEL POUR LA MORT DE SA FILLE

M. J. TURGEON RECLAME \$1,566.50 DE LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS.

La cause de Jos. Turgeon contre la ville de Montréal et la compagnie des Tramways mise en cause s'est instruite ce matin devant un jury de la Cour supérieure, sous la présidence du juge Demers. Le demandeur réclame \$1,566.50 de la défenderesse et de la mise en cause, pour la mort de sa fille, âgée de neuf ans, tuée par un tramway.

Le demandeur allègue que le 14 septembre 1915 sa fillelette en se rendant au couvent de Saint-Henri, fut obligée de passer dans la rue à cause de l'encombrement du trottoir et d'une partie de la rue par des matériaux appartenant à la ville ou à des entrepreneurs que la ville a sous son contrôle. La fillelette dut passer de la voie du tramway et juste à ce moment-là elle fut renversée et blessée grièvement par une voiture de la compagnie. Un mois plus tard la victime succomba à ses blessures. Le demandeur allègue que l'accident est imputable à la ville et à la compagnie des tramways solidairement. La ville a négligé de tenir le trottoir dans un état convenable, forçant ainsi les gens à passer près de la voie du tramway. Le demandeur allègue que la compagnie des Tramways, contre la compagnie des Tramways que la voiture qui a renversé sa fille allait à une allure immodérée et que le garde-moteur avait négligé d'arrêter à la rue précédente pour prendre des voyageurs qui attendaient.

La cause s'est instruite ce matin et elle se continue cet après-midi.

POUR SUITE CONTRE LE "CHRONICLE"

M. LAVERGNE RECLAME DES DOMMAGES AU JOURNAL QUEBECOIS.

Québec, 29. — M. Armand Laverne a intenté, samedi, une poursuite en dommages, au montant de \$100 au "Chronicle", de cette ville, pour libelle.

M. Laverne se plaint d'un article publié le 17 mai dernier par le "Chronicle" contre les libéraux et les nationalistes et dans lequel le journal lui attribue un faux rôle dans un incident survenu sur la terrasse il y a quelques années.

Le "Herald" : La discussion des moyens que l'on peut prendre après le conflit, pour rendre la guerre impossible est l'usage le plus important que l'on peut faire de la parole et de la pensée, et le discours du président est admirable en ce qu'il a souligné de grands principes.

Le "Sun" : Le président Wilson a proposé d'opérer dans les relations avec les autres puissances des changements si importants que l'adoption de ce plan serait le renversement de toutes les règles suivies jusqu'à présent. Le peuple américain ne veut pas d'alliance étrangères, qui empêchent.

Le "Tribune" : Le surprenant discours du président ne hâtera pas la signature de la paix.

Le "Staats Zeitung" : On aurait tort de voir dans le discours de M. Wilson l'expression d'une idée que celle que le moment est venu de rétablir la paix. Mais il ne s'agit pas de cette allocation qu'il se propose de prendre des mesures pour la restaurer. La création d'une union universelle des nations dans le but de prévenir la guerre est un rêve d'utopiste.

Rome, 29. — On a adopté à Rome comme ailleurs le plan d'économie de la lumière. Un décret officiel veut que l'heure soit avancée d'une heure, cela à partir de minuit le 3 juin.

LE DISCOURS DE M. WILSON

C'EST UNE REPONSE À L'APPEL DU PAPE, EN FAVEUR DE LA PAIX, DIT LE "CORRIERE". D'ITALIE.—OPINION DES JOURNAUX ANGLAIS ET AMÉRICAINS. — "REVE D'UTOPISTE".

Rome, 29. — Le "Corriere d'Italia", l'organe mi-officiel du Vatican, loue fort le discours que M. Wilson a prononcé devant la ligue de la paix. Le journal déclare : "Ce discours est le plus éloquent manifestation de ce que fait M. Wilson en faveur de la paix et de son désir d'être médiateur. Il a fait preuve d'un grand tact en faisant allusion aux droits des petits États qui impliquent le sort de la Serbie, de la Pologne et de l'Arménie. De l'autre côté de l'océan le président répond au pape qui le premier a élevé la voix en faveur des principes momentanément obscurcis par la guerre, mais qui sont immortels."

LA PRESSE ANGLAISE

Londres, 29. — "Les propos de paix irresponsables ont reçu un rude échec la semaine dernière de la part de sir Edward Grey, mais sans aucun doute le discours du président Wilson devant la Ligue du maintien de la paix va raviver les discussions dans certains milieux", commente le "Post" de Liverpool.

"Le caractère défini de certains points cause beaucoup de surprise, et pour plusieurs de ses compatriotes, l'attitude définie du président dans certaines parties de son discours peut paraître un subterfuge. On se l'imagine, plusieurs ont été fort déçus lorsqu'il a affirmé qu'au sujet des causes et des horreurs de la guerre, les États-Unis n'ont rien à y voir. Pour nous, qui croyons combattre contre une tentative de domination universelle, il nous est difficile de penser que cette cause de toutes nos luttes ne concerne point un peu la grande République de l'Ouest."

"Les Alliés se battent pour atteindre virtuellement le même objectif que le président Wilson se propose d'obtenir par la formation d'une ligue internationale."

Le "Manchester Guardian" dit : Le projet du président est presque aussi vieux que la première énonciation d'un idéal de paix organisée. Le "Westminster Gazette". Pour comprendre le discours de M. Wilson, il faut l'envisager à deux points de vue : le point de vue immédiat de la guerre et le point de vue éloigné de la "reconstruction" après la fin des hostilités. Nous ne pouvons comprendre comment un neutre peut espérer influencer sur les événements s'il commence par déclarer qu'il se désintéresse des causes et des motifs. Nous devons nous défendre d'avance contre le fait de passer pour déraisonnables et agressifs si nous ne pouvons accepter des ouvertures de paix fondées sur l'hypothèse d'une culpabilité égale des belligérants. Cela une fois dit quant à la première partie du discours de M. Wilson, il serait extrêmement insensé de rejeter comme sans importance et impraticable son programme de "reconstruction" après la guerre.

L' "Express" dit : "Il est trop tôt pour parler de paix. Il ne peut pas y avoir de paix satisfaisante, tant que l'Allemagne n'aura pas subi une défaite décisive."

Le "Daily News" déclare : "Il se serait profondément malheureux que les critiques portassent un jugement trop étroit sur le discours du président Wilson. Sous son aspect pratique, il mérite une sérieuse considération, surtout de la part de ceux qui ne sont pas convaincus que sur les questions fondamentales, M. Wilson et sir Edward Grey ont absolument les mêmes vues. L'objectif de la Grande-Bretagne et des États-Unis qui tendent à maintenir la paix dans le monde, est un sujet d'espérer."

LA PRESSE AMÉRICAINE

New-York, 29. — Voici quelques extraits des articles de fond des journaux new-yorkais, relativement au discours de M. Wilson :

Le "World" : Si la censure atténuée de Berlin, qui a récemment encouragé la discussion de la paix, a cherché à influencer sur les déclarations faites par le président, samedi, cette tentative a échoué. Dans tout le cours de son allocution, il a déclaré que s'il sert de médiateur en Europe, ce sera à une époque où tous les belligérants pourront accepter ses services. Ses paroles indiquent qu'il n'a pas l'air d'attitude et de la paix qu'il se figure ne ressemble aucunement aux déclarations faites par les interprètes de la caste militaire de la Prusse.

Le "Herald" : La discussion des moyens que l'on peut prendre après le conflit, pour rendre la guerre impossible est l'usage le plus important que l'on peut faire de la parole et de la pensée, et le discours du président est admirable en ce qu'il a souligné de grands principes.

Le "Sun" : Le président Wilson a proposé d'opérer dans les relations avec les autres puissances des changements si importants que l'adoption de ce plan serait le renversement de toutes les règles suivies jusqu'à présent. Le peuple américain ne veut pas d'alliance étrangères, qui empêchent.

Le "Tribune" : Le surprenant discours du président ne hâtera pas la signature de la paix.

Le "Staats Zeitung" : On aurait tort de voir dans le discours de M. Wilson l'expression d'une idée que celle que le moment est venu de rétablir la paix. Mais il ne s'agit pas de cette allocation qu'il se propose de prendre des mesures pour la restaurer. La création d'une union universelle des nations dans le but de prévenir la guerre est un rêve d'utopiste.

Rome, 29. — On a adopté à Rome comme ailleurs le plan d'économie de la lumière. Un décret officiel veut que l'heure soit avancée d'une heure, cela à partir de minuit le 3 juin.

MARIAGE

Vendredi prochain sera célébré à Notre-Dame le mariage de Mlle Blanche Jeannotte, fille de feu le Dr H. Jeannotte, et de M. Emile Vaillancourt, fils de M. J. A. Vaillancourt, président de la Banque d'Hochebourg. La cérémonie sera privée.

Où Acheter Demain

(Enregistré conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Deslongchamps, au Ministère de l'Agriculture.)

TEL. EST 4510

Dupuis Frères

Le Magasin du Peuple

447 EST, SAINTE-CATHERINE.

Aux messieurs du clergé

Un lot spécial de pardessus légers pour les Messieurs du clergé, très bien faits en bon cordé parisien noir et de coupe très longue. Nous les offrons au prix **\$5.50** spécialement bas de

PELLERIN & MASSON

Maison canadienne-française

111 SAINT-TIMOTHEE, Montréal. Tél. Est 1075-1649

offre au public ses confitures aux fraises, framboises, prunes, bleuets, pêches, cerises pures, marque L. & P., ainsi que ses "catsups", salades d'oignons et de céleri. Tous ces produits sont de haute qualité et préparés avec le plus grand soin.

Vallières

Angle S.-Catherine et Montcalm

VENTE DE COUVRE-PIEDS

Couvre-pieds blanc alvéolé, pour lit double. Qualité de \$1.75 pour \$1.19

Couvre-pieds blanc, qualité supérieure, pour lit double. Valant \$2.50 pour \$1.89

Couvre-pieds Marseille, dessins brochés, pour lit double. Valant \$3.50 pour \$2.59

Voyez nos rideaux et net filet, de 3 verges 1/2 de longueur, valant \$3.50 la paire pour \$1.95

SALLE A MANGER "JACOBITE"

Cet ameublement comprend un buffet large de 48 pouces, un cabinet d'argenterie, une table piédestal à rallonge, une table à desservir, cinq chaises et un fauteuil. Le tout est fait de beau chêne blanc choisi et fini "Jacobite". Complet **\$135.00**

Leroux, Daignault & Brault

Tél. Est 7330-7331. 637-39 EST SAINTE-CATHERINE, angle Beaudry, Montréal.

CINEMA Passe Temps CINEMA

287 rue SAINT-CATHERINE E. PRES SAINT-DENIS

LUNDI—MARDI—MERCREDI

John BARRYMORE le célèbre artiste interprète le principal rôle dans "LES VEUVES"

GRANDE COMEDIE EN 4 PARTIES

Cette comédie, qui a obtenu tant de succès sur la scène, aura autant de succès sur l'écran lumineux. L'intrigue est amusante au possible. John Barrymore, le grand comédien, se trouve mal, malgré lui, avec des agents de la police secrète et des nihilistes russes. Il en résulte des situations inénarrables. Jeudi, vendredi, William Farnum dans une grande vue de la Cie William Fox.

Vous serez satisfaits et vous nous enverrez vos amis si vous nous donnez une fois le soin de votre ménage.

Ne cherchez pas dans votre mémoire la maison où vous devriez faire vos achats, VALIQUETTE est la branche de secours au moment du péril.

Ici c'est l'embarras du choix avec un prix qui vous épate; c'est tout de même plus agréable.

Arrêtez en passant; téléphonez si vous ne pouvez sortir. Nous nous rendrons chez vous prendre vos instructions.

Palais de l'ameublement

ANGLE S.-CATHERINE ET S.-ANDRE

471-477 RUE STE-CATHERINE EST

DEUX POLICIERS LUI SAUVENT LA VIE

Québec, 29. — Les policiers Fecney et Morgan, du poste central, ont sauvé la vie à un homme de bonne heure, ce matin, dans une maison de pension de la rue S.-Jean.

Tous deux faisaient leur quart quand ils aperçurent de la fumée s'échappant d'une fenêtre du dernier étage de l'édifice occupé par les bureaux du C. P. R. à l'encolure de la Côte du Palais. Ils coururent immédiatement à l'appareil en question dont ils trouvèrent l'occupant endormi pendant que le feu s'attaquait aux couvertures de son lit, et l'arrachèrent à son lit juste à temps. Les pompiers appelés aussitôt réussirent à éteindre les flammes, avant qu'elles eussent causé des dommages appréciables.

LA PROHIBITION AU MANITOBA

Winnipeg, 29. — Toutes les buvettes et les débits de boissons alcooliques du Manitoba seront fermés à partir de mercredi soir.

DECES

DUMAS — A Montréal, le 26 mai 1916, à l'âge de 15 mois, est décédé Bernard Dumais, enfant bien-aimé d'Arthur Dumais, M.D., et d'Angeline Perron, au No 1173 rue S.-Denis.

L'inhumation aura lieu mardi, le 30 mai, au cimetière de la Côte des Neiges.

GARIEPY — A Montréal, le 27 mai 1916, est décédé, le 27 mai, M. Hercule Gariepy, époux d'Eliza MacDonald.

Le convoi funèbre partira de sa demeure, 202 S.-Antoine, mardi matin, à 7 heures 45 précises, pour se rendre à la cathédrale et de là au cimetière de la Côte des Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEBLANC — A Montréal, le 27 mai 1916, à l'âge de 60 ans, est décédé M. Joseph-Ernest Leblanc, veuve de sir Georges-Ernest Cartier.

Les funérailles auront lieu mardi, le 30 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 180 rue Villeneuve, vers 7 heures 45, pour se rendre à l'église S.-Eugène (Mile-End), et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEBLANC — A Montréal, le 27 mai 1916, à l'âge de 60 ans, est décédé M. Joseph-Ernest Leblanc, veuve de sir Georges-Ernest Cartier.

Les funérailles auront lieu mardi, le 30 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 180 rue Villeneuve, vers 7 heures 45, pour se rendre à l'église S.-Eugène (Mile-End), et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEBLANC — A Montréal, le 27 mai 1916, à l'âge de 60 ans, est décédé M. Joseph-Ernest Leblanc, veuve de sir Georges-Ernest Cartier.